



អង្គជំនុំជម្រះវិសាមញ្ញក្នុងតុលាការកម្ពុជា

Extraordinary Chambers in the Courts of Cambodia

Chambres Extraordinaires au sein des Tribunaux Cambodgiens

**ព្រះរាជាណាចក្រកម្ពុជា
ជាតិ សាសនា ព្រះមហាក្សត្រ**

Kingdom of Cambodia

Nation Religion King

Royaume du Cambodge

Nation Religion Roi

អង្គជំនុំជម្រះសាលាដំបូង

Trial Chamber

Chambre de première instance

ឯកសារដើម

ORIGINAL/ORIGINAL

ថ្ងៃ ខែ ឆ្នាំ (Date): 05-Jul-2013, 13:07

CMS/CFO: Sann Rada

TRANSCRIPTION - PROCÈS
PUBLIC

Dossier n° 002/19-09-2007-CETC/CPI

1er juillet 2013

Journée d'audience n° 202

Devant les juges :

NIL Nonn, Président
Silvia CARTWRIGHT
THOU Mony
Jean-Marc LAVERGNE
YOU Ottara
YA Sokhan (absent)
Claudia FENZ (suppléante)

Les accusés :

NUON Chea
KHIEU Samphan

Pour les accusés :

SON Arun
Victor KOPPE
KONG Sam Onn
Arthur VERCKEN

Pour la Chambre de première instance :

DAV Ansan
Miriam MAFESSANTI

Pour les parties civiles :

Elisabeth SIMONNEAU-FORT
SAM Sokong
LOR Chunthy
VEN Pov
HONG Kimsuon

Pour le Bureau des co-procureurs :

SONG Chorvoin
Keith RAYNOR

Pour la Section de l'administration judiciaire :

UCH Arun
SOUR Sotheavy

TABLE DES MATIÈRES

M. PECH CHIM (TCW-505)

Interrogatoire par M. le juge Président.....	page 2
Interrogatoire par M. Raynor	page 6
Interrogatoire par Me Hong Kimsuon	page 51
Interrogatoire par Me Koppe.....	page 57
Interrogatoire par Me Kong Sam Onn	page 82

Tableau des intervenants

Langue utilisée sauf indication contraire dans le procès-verbal d'audience

Intervenants	Langue
Mme la juge CARTWRIGHT	Anglais
Me HONG KIMSUON	Khmer
Me KONG SAM ONN	Khmer
Me KOPPE	Anglais
Me MAM RITHEA	Khmer
M. le juge Président NIL NONN	Khmer
M. PECH CHIM (TCW-505)	Khmer
M. RAYNOR	Anglais
Me SIMONNEAU-FORT	Français
Me VERCKEN	Français

1

1 PROCÈS-VERBAL

2 (Début de l'audience: 09h01)

3 M. LE PRÉSIDENT:

4 Veuillez vous asseoir. L'audience est ouverte.

5 Aujourd'hui, nous entendons le témoin TCW-505.

6 Monsieur le greffier, veuillez faire votre rapport.

7 LE GREFFIER:

8 Monsieur le Président, toutes les parties sont présentes.

9 Je précise que Nuon Chea participe depuis la cellule de détention
10 temporaire, conformément à l'ordonnance de la Chambre à cet
11 effet.

12 Et le coavocat national pour les parties civiles est absent.

13 Comme le... comme le Président l'a dit, nous entendrons aujourd'hui
14 le témoin TCW-505. Le témoin a déjà prêté serment ce matin, aux
15 CETC. Le témoin a aussi confirmé qu'à sa connaissance il n'a
16 aucun lien de parenté par le sang ou par alliance avec un des
17 accusés ou l'une quelconque des parties civiles constituées dans
18 ce dossier.

19 Me Mam Rithea est l'avocat du témoin.

20 Il y a aussi un témoin de réserve, TCW-386, qui, lui aussi, a
21 prêté serment déjà.

22 Merci, Monsieur le Président.

23 [09.03.42]

24 M. LE PRÉSIDENT:

25 Merci, Monsieur le greffier.

2

1 Avant de commencer l'audition du témoin TCW-505, la Chambre
2 informe toutes les parties que Ya Sokhan... juge Ya Sokhan est
3 absent pour des raisons de santé, aujourd'hui et dans les
4 audiences qui viendront. Après consultation avec les autres juges
5 de la Chambre, il a été décidé de nommer le juge suppléant Thou
6 Mony pour remplacer Ya Sokhan, qui, lui, est absent, et ce,
7 jusqu'à son retour, et ce, comme le prévoit le Règlement
8 intérieur, à la règle 79.4.
9 Huissier d'audience, veuillez faire entrer le témoin et son
10 avocat dans le prétoire.
11 (M. Pech Chim est introduit dans le prétoire)
12 [09.07.15]
13 INTERROGATOIRE
14 PAR M. LE PRÉSIDENT:
15 Bonjour, Monsieur le témoin.
16 Q. Comment vous appelez-vous?
17 M. PECH CHIM:
18 R. Je m'appelle Pech Chim.
19 Q. Quel âge avez-vous, Monsieur Pech Chim?
20 R. (Intervention non interprétée: microphone fermé)
21 M. LE PRÉSIDENT:
22 Monsieur le témoin, veuillez marquer une pause avant de répondre
23 aux questions. Ainsi, vos propos seront interprétés. C'est la
24 régie qui contrôle votre micro. Lorsque le voyant rouge de votre
25 microphone s'allume, vous pouvez alors répondre et ainsi, les

3

1 interprètes pourront vous entendre, ce qui leur permettra de
2 faire de l'interprétation simultanée en anglais et, en français
3 de ce que vous dites.

4 [09.08.27]

5 Q. Donc, une fois de plus, Monsieur Pech Chim, quel âge
6 avez-vous?

7 M. PECH CHIM:

8 R. J'ai 77 ans.

9 Q. Où habitez-vous?

10 R. Je suis né dans le village de Ph'av, commune de Ph'av,
11 district de Trapeang Prasat, province de Oddar Meanchey.

12 Q. Et quelle est votre profession, Monsieur?

13 R. Je suis agriculteur.

14 Q. Comment s'appelle votre père?

15 R. Il s'appelle Preap Pich. Il est décédé.

16 Q. Et comment s'appelle votre mère?

17 R. Un An est ma mère. Elle est décédée elle aussi.

18 Q. Et comment s'appelle votre épouse? Et combien d'enfants
19 avez-vous ensemble?

20 R. Elle s'appelle Chrek Pich Neng. Nous avons cinq enfants.

21 [09.10.30]

22 Q. Merci, Monsieur Pech Chim.

23 Vous avez indiqué, comme l'a rappelé le greffier, qu'à votre
24 connaissance vous n'avez aucun lien de parenté, soit par le sang
25 ou par alliance, avec l'une quelconque des parties civiles

4

1 constituées dans ce dossier ou l'un des deux accusés, à savoir

2 Nuon Chea et Khieu Samphan.

3 Le greffier a indiqué que vous avez déjà prêté serment ce matin.

4 Est-ce exact?

5 R. Ce l'est.

6 Q. Nous aimerions vous informer de vos droits et de vos

7 responsabilités.

8 Monsieur Pech Chim, en qualité de témoin, vous pouvez refuser de

9 répondre à des questions dont la réponse tendrait à vous

10 incriminer. C'est votre garantie contre l'auto-incrimination. Et

11 c'est pourquoi, avec l'appui de la Section des témoins et

12 experts, la Chambre a mis à votre disposition un avocat. Ainsi,

13 vous pouvez voir avec lui, le cas échéant. Vous pouvez donc

14 choisir de répondre ou de ne pas répondre à la question qui vous

15 est posée.

16 [09.12.12]

17 Toutefois, en tant que témoin, vous avez l'obligation de répondre

18 aux questions qui vous sont posées soit par les juges ou l'une

19 des parties. Vous devez dire la vérité de ce que vous avez vu, de

20 ce dont vous vous souvenez, de ce que vous avez observé

21 directement, de ce dont vous avez été témoin, lorsque l'on vous

22 pose des questions sur un événement quelconque.

23 Monsieur Pech Chim, avez-vous été entendu par les enquêteurs du

24 Bureau des cojuges d'instruction au cours des dernières années?

25 R. J'ai été entendu, à la maison, avec des responsables de ce

5

1 tribunal, quatre fois au total.

2 Q. Quatre fois. Pouvez-vous nous dire où et quand?

3 R. Cela s'est fait chez moi, au village de Ph'av, dans le
4 district de Trapeang Prasat.

5 Q. Vous souvenez-vous de la date de ces auditions?

6 R. C'était en... d'abord, en 2005, une audition qui a duré quatre
7 jours, une fois de plus en 2008, et récemment, le 25, on m'a
8 invité à comparaître devant cette Chambre.

9 Q. Et, avant de venir au prétoire, avez-vous lu ou vous a-t-on lu
10 le procès-verbal d'audition afin de vous rafraîchir la mémoire?
11 [09.15.15]

12 R. Oui. Oui, j'ai écouté le procès-verbal.

13 Q. D'après vos souvenirs, si... pouvez-vous nous dire si ce
14 procès-verbal que vous avez écouté est conforme aux réponses que
15 vous aviez données aux enquêteurs dans le cadre de l'audition?

16 R. En effet, c'est le cas.

17 M. LE PRÉSIDENT:

18 Merci, Pech Chim.

19 La Chambre laisse la parole à l'Accusation en premier pour
20 l'interrogatoire du témoin.

21 Le Bureau des coprocurateurs et la partie civile disposent d'une
22 demi-journée pour procéder à l'interrogatoire de ce témoin, puis
23 une autre demi-journée sera donnée à la Défense.

24 L'Accusation a la parole.

25 INTERROGATOIRE

6

1 PAR M. RAYNOR:

2 Merci beaucoup, Monsieur le Président. Et bonjour à vous, Madame,
3 Messieurs les juges. Bonjour à mes confrères.

4 [09.16.52]

5 Et bonjour à vous, Monsieur Pech Chim. Je m'appelle Keith Raynor.
6 Je suis un des procureurs dans cette affaire.

7 Q. J'aimerais tout d'abord vous poser des questions à propos de
8 l'époque à laquelle vous êtes entré dans la révolution et
9 j'aimerais vous poser des questions sur les postes que vous avez
10 occupés dans votre district.

11 Première question: pouvez-vous nous dire en quelle année vous
12 avez rejoint les rangs de la révolution?

13 M. PECH CHIM:

14 R. Je suis entré dans la révolution au district. C'était le 3 mai
15 1970. C'était au front de district... en fait, j'étais adjoint,
16 adjoint au front de district, à l'époque.

17 [09.18.22]

18 Q. Êtes-vous devenu adjoint du front de district immédiatement ou
19 vous a-t-on nommé à ce poste un peu plus tard, après que vous
20 soyez entré dans la révolution?

21 R. À l'époque, on a annoncé la tenue d'une réunion et on m'a
22 nommé chef adjoint du front de district. Et on a aussi annoncé
23 qui allait occuper le poste de chef de front de district.

24 Q. Donc, on vous a nommé chef adjoint du front de district peu
25 après votre entrée dans la révolution. Est-ce exact?

7

1 (Courte pause)

2 Monsieur le Président, je peux... j'aimerais répéter ma question
3 car je n'ai pas obtenu de réponse.

4 Monsieur Pech Chim, vous êtes entré dans la révolution en 1970.

5 Vous avez dit qu'une réunion a été organisée, à l'occasion de
6 laquelle vous avez été nommé adjoint de district pour le front.

7 Était-ce en 1970 ou plus tard?

8 R. J'ai été nommé en 1970.

9 Q. Si l'on considère la hiérarchie au district, qui était le
10 chef? Qui était le chef de district?

11 [09.21.17]

12 R. C'était la camarade Khom, une femme. C'était elle qui était la
13 responsable du Parti.

14 Q. Et au niveau du secteur, au-dessus de vous, pouvez-vous nous
15 dire qui était le secrétaire de secteur en 1970?

16 R. Khom était secrétaire du Parti pour le district à partir de
17 1970.

18 Q. La question que je vous posais, c'était le palier supérieur,
19 donc au niveau du secteur. Qui était le secrétaire du secteur?

20 R. Le secteur... le secrétaire de secteur était Soam. Je crois que
21 c'était le secteur 13.

22 Q. Nous n'avions pas encore parlé du numéro. Quel était le numéro
23 de votre district?

24 R. C'était le district 105.

25 Q. J'aimerais que l'on parle du centre de sécurité de Krang Ta

8

1 Chan. J'aimerais que l'on parle du commencement des activités de
2 ce centre de sécurité et quel en était l'objectif, la raison
3 d'être.

4 [09.23.20]

5 Et je vais fonder ma première question sur ce que vous avez dit
6 aux enquêteurs du Bureau des conjuges d'instruction le 27 août
7 2009. En anglais, 00380132; en khmer, 00373464 à 65; en français,
8 00426202. Voici ce que vous avez dit aux enquêteurs - je cite:
9 "Ce centre a été créé... ou était en existence à partir de 1972.
10 Il a été créé, donc, en 72 par le Parti du secteur et le Parti du
11 district."

12 Pouvez-vous nous dire qui, à l'échelon du secteur, avait
13 participé à la création et l'établissement du centre de détention
14 de Krang Ta Chan?

15 (Courte pause)

16 M. LE PRÉSIDENT:

17 Pouvez-vous répéter votre question, Monsieur le procureur?

18 M. RAYNOR:

19 Laissez-moi la faire par étapes.

20 Q. Monsieur Pech Chim, n'est-il pas vrai que le centre de
21 sécurité de Krang Ta Chan a été établi en 1972, comme vous l'avez
22 dit dans votre audition?

23 [09.26.00]

24 M. PECH CHIM:

25 R. C'est exact, c'était cette année-là. Il est possible qu'il ait

9

1 été créé avant 72, mais à l'époque je ne savais rien de son

2 existence; cela relevait du secteur, pas du district.

3 Q. Et, quand vous avez su qu'il y avait un centre de sécurité,

4 quel était... quel en était l'objectif, d'après ce que vous aviez

5 compris?

6 R. D'après ce que j'avais compris, c'était pour la rééducation

7 des mauvais éléments, pour qu'ils deviennent de bons éléments.

8 Q. Je vous remercie.

9 Et j'aimerais faire ici référence à ce que vous avez dit aux

10 enquêteurs du tribunal au sujet de ces mauvais éléments. Ici, il

11 s'agit de l'entretien du 27 août 2009, D232/17: en anglais,

12 00380133; en khmer, 00373465 à 66; et, en français, 00426203 à

13 04.

14 [09.28.25]

15 Monsieur Pech Chim, vous indiquez dans votre audition que, parmi

16 les mauvais éléments, il y avait des gens qui avaient refusé

17 d'entrer dans l'armée. Était-il fréquent que l'on envoie les gens

18 qui refusaient d'entrer dans l'armée au centre de Krang Ta Chan?

19 R. Non. Non.

20 Q. Vous avez aussi évoqué une autre catégorie de gens qui avaient

21 été envoyés à Krang Ta Chan, par exemple des gens qui dénigraient

22 le Parti, qui attaquaient le Parti. Pouvez-vous nous dire quel

23 était le genre de chose que disaient les gens lorsqu'ils

24 "dénigraient le Parti"? Qu'est-ce que cela signifiait?

25 R. Cela faisait partie du mouvement vers la victoire, et, quand

10

1 quelqu'un faisait... si quelqu'un faisait quelque... quoi que ce
2 soit qui perturbe l'effort, le mouvement, ils étaient considérés
3 comme des opposants au mouvement.

4 [09.30.36]

5 Q. Faisait-on une distinction entre qui soutenait le mouvement et
6 ceux qui s'y opposaient?

7 R. À l'époque, une telle distinction n'existait pas, à mon avis.
8 Ceux qui s'étaient ralliés au mouvement œuvraient pour la défense
9 du pays. Tous ceux qui participaient au mouvement directement ou
10 indirectement, au niveau local ou international, tous ces gens
11 étaient considérés comme des sympathisants et des partisans du
12 mouvement.

13 Q. Mais ceux qui refusaient de se battre ne soutenaient pas le
14 mouvement, n'est-ce pas?

15 R. Ils le soutenaient. Ceux qui n'avaient pas rejoint le
16 mouvement ne participaient pas aux combats.

17 Q. Et ceux qui attaquaient le Parti ne le soutenaient pas. Est-ce
18 exact?

19 (Courte pause)

20 Je vais poser la question différemment. Monsieur Pech Chim,
21 veuillez prendre le temps de nous expliquer qui étaient les
22 mauvais éléments qui étaient envoyés au centre de Krang Ta Chan
23 en 72 ou avant. De quel type de gens s'agissait-il? À quel groupe
24 appartenaient-ils?

25 [09.34.04]

11

1 R. Les gens étaient envoyés à ce centre pour différentes raisons
2 que je n'ai jamais connues. Je savais ce qui se passait
3 uniquement dans l'espace limité où j'exerçais mes fonctions, donc
4 je ne peux pas vous en parler.

5 De manière générale, ceux qui s'opposaient au mouvement étaient
6 considérés comme des gens extérieurs à celui-ci, comme des gens
7 qui étaient opposés à la lutte pour la défense du pays. Ceux-là
8 étaient vu comme des ennemis, je pense, dans ce contexte.

9 Tous ceux qui se ralliaient au mouvement étaient des partisans de
10 la révolution. Dans toute société, ces gens seraient emprisonnés;
11 ce n'était pas propre à cette époque.

12 Q. En résumé, puis-je dire que les mauvais éléments envoyés à
13 Krang Ta Chan étaient des ennemis?

14 R. Ce n'est pas exact. Une enquête était menée pour connaître les
15 causes de leurs fautes, et après cela seulement on considérait
16 que ces gens avaient commis des fautes. Tout le monde n'était pas
17 considéré comme ennemi, même si ces gens étaient détenus.

18 [09.36.10]

19 Q. Il y a une autre catégorie de gens que vous évoquez dans votre
20 audition en disant que ces gens ont été envoyés à Krang Ta Chan;
21 il s'agit du même ERN. Vous avez parlé des soldats khmers rouges
22 qui avaient fait défection pour se rallier au camp de Lon Nol et
23 des soldats de Lon Nol qui avaient fait défection pour se rallier
24 aux Khmers rouges. Vous avez dit que ces gens aussi avaient été
25 envoyés au centre de sécurité pour y être éduqués et interrogés.

12

1 Quand avez-vous pour la première fois découvert que certains des
2 détenus de Krang Ta Chan étaient des soldats?

3 R. Je n'ai pas bien compris la question.

4 Q. Durant votre audition, vous avez dit que des soldats allaient
5 à Krang Ta Chan pour être placés en détention et interrogés.

6 L'avez-vous découvert en 72, en 73, en 74? À quel moment
7 avez-vous découvert que des soldats étaient placés en détention à
8 Krang Ta Chan?

9 [09.38.23]

10 R. J'ai seulement entendu parler du centre d'éducation de
11 l'échelon supérieur et j'ai entendu dire que des gens étaient
12 envoyés à ce centre de rééducation de l'échelon supérieur. C'est
13 seulement en 73 que j'ai appris que cela se passait près de
14 l'endroit où j'étais. C'était donc en 73 que je l'ai appris.

15 Q. Passons à la question de l'éducation politique.

16 Au cours de votre troisième audition – document D232/17: en
17 anglais, 00380136; en khmer, 00373467 et 68; et, en français,
18 00426206 –... À présent, nous sommes en 76. Vous dites que quand
19 vous étiez secrétaire de district à Tram Kak, vous et un dénommé
20 Boeun étiez responsables de la propagande et de l'éducation.

21 Monsieur Pech Chim, est-ce qu'effectivement, à un moment, vous
22 avez été responsable de la propagande et de l'éducation?

23 R. Votre question était longue; je ne l'ai pas comprise.

24 Pourriez-vous poser une question plus courte?

25 Q. Étiez-vous responsable de la propagande et de l'éducation, oui

13

1 ou non?

2 [09.41.01]

3 R. Oui, je m'occupais davantage de propagande et d'éducation;
4 c'était là mes tâches principales. Le reste, c'était mes
5 supérieurs qui s'en occupaient. Je n'avais rien à voir avec les
6 prisonniers. Je m'occupais de propagande et d'éducation, je
7 participais aux sessions et je m'occupais de trouver du riz pour
8 nourrir les gens. Il y a parfois eu un surplus de riz qui a pu
9 être distribué à différents districts. Et donc le riz était
10 distribué depuis notre district. Je devais veiller à trouver à
11 manger pour tous.

12 J'aimais ma nation et mon peuple, et nous mettions tout en œuvre
13 pour encourager l'amour de la nation. Je n'ai jamais fait de
14 discrimination envers quelqu'un pour des motifs politiques.

15 Q. Vous étiez responsable de la propagande et de l'éducation. Dès
16 lors, pourriez-vous nous aider à comprendre sur quoi portaient la
17 propagande et l'éducation?

18 Je vais vous citer des termes ou des expressions qui étaient
19 utilisés à l'époque, et nous verrons si vous pouvez nous aider.

20 [09.43.08]

21 Premier document - je ne vous demande pas de le consulter -,
22 c'est le document E3/10. C'est un numéro spécial de l'"Étendard
23 révolutionnaire" datant de septembre et d'octobre 76. En anglais,
24 00450526; en français, 00491893; et, en khmer, 00063090. L'auteur
25 d'un article écrit ceci: "Il n'y a que des ouvriers et des

14

1 paysans dans les rangs de notre révolution."

2 Était-ce également votre manière de voir les choses, à savoir

3 qu'il n'y avait que des ouvriers et des paysans dans les rangs

4 révolutionnaires?

5 R. Je n'ai pas bien saisi la dernière partie de la question. Vous

6 avez parlé des ouvriers et des paysans. Pourriez-vous répéter?

7 M. LE PRÉSIDENT:

8 Monsieur le témoin, veuillez attendre.

9 La parole est à Me Koppe.

10 [09.45.16]

11 Me KOPPE:

12 Merci, Monsieur le Président. Bonjour, Mesdames, Messieurs les

13 juges.

14 Ce n'est pas une objection en tant que telle, mais je ne vois pas

15 à quoi il sert de poser ces questions compliquées au témoin.

16 Pourquoi ne pas commencer par lui demander s'il connaît

17 l'"Étendard révolutionnaire"?

18 Deuxième question, quelle est la position du témoin par rapport

19 aux ouvriers et aux paysans?

20 Pourquoi faut-il faire ces longues citations complexes d'un

21 "Étendard révolutionnaire" de 76?

22 M. RAYNOR:

23 On me dit que c'est une citation interminable. En fait, c'était

24 seulement six mots.

25 Procédons autrement.

15

1 [09.46.05]

2 Q. Monsieur Pech Chim, est-ce que la révolution ne comptait parmi
3 ses rangs que des ouvriers et des paysans, ou bien y avait-il
4 également d'autres gens dans les rangs révolutionnaires?

5 M. PECH CHIM:

6 R. Il y avait d'autres gens aussi, y compris la petite
7 bourgeoisie, les intellectuels, les nationalistes et les riches,
8 et même les membres de la monarchie, y compris l'ancien roi. Tous
9 ces gens étaient associés à la révolution.

10 Q. Les féodaux et les propriétaires fonciers, quel type de gens
11 était-ce? À quelle classe appartenaient-ils?

12 R. Je ne sais pas grand-chose là-dessus, mais je puis dire que
13 ces féodaux et ces propriétaires terriens étaient ceux qui
14 possédaient la plupart des terres, tandis que les pauvres
15 n'avaient que peu de terres.

16 [09.47.43]

17 Q. Je passe à une autre page de l'"Étendard révolutionnaire": en
18 anglais, 00450529; en français, 00491895 et 96; et, en khmer,
19 00063094. Ici, il est question des contradictions de classes. Je
20 vais vous lire un extrait de ce document, pour ensuite vous poser
21 une question:

22 "Fondamentalement, les contradictions opposent la classe
23 prolétaire et la classe capitaliste. À part cela, il y a des
24 contradictions de classes avec les féodaux, les propriétaires
25 terriens et les classes privilégiées (les chefs de commune, les

16

1 gouverneurs de district, les gouverneurs de province, les

2 fonctionnaires, les policiers et les soldats)."

3 Voici ma première question: quand vous étiez responsable de la

4 propagande et de l'éducation, saviez-vous quoi que ce soit sur

5 des "contradictions de classes"?

6 R. Oui.

7 [09.49.38]

8 Q. Les contradictions de classes opposaient quelles catégories?

9 Pourriez-vous en parler avec vos propres mots?

10 R. Je pense que les contradictions de classes, ce sont les

11 contradictions dans la vie quotidienne. Par exemple, les riches

12 avaient une vie luxueuse, tandis que les pauvres vivaient dans la

13 difficulté.

14 On observait ce type d'écart à d'autres niveaux aussi: la

15 monarchie, les moines bouddhistes étaient classés de manières

16 différentes.

17 Initialement, d'après mes souvenirs, il y avait cinq classes. Par

18 la suite... le nombre de classes s'est réduit par la suite des

19 combats. Il fallait s'assurer qu'il n'y ait plus de

20 contradictions de classes car celles-ci étaient néfastes à la

21 lutte menée pour le pays. Nous faisons donc tout pour pouvoir

22 coexister et limiter ces contradictions de classes. C'est ainsi

23 que l'on pouvait trouver une solution.

24 Q. Merci.

25 Avez-vous jamais entendu l'expression suivante: contradiction de

1 vie et de mort?

2 R. Oui.

3 Q. Pourriez-vous nous expliquer ce que cela veut dire?

4 [09.52.17]

5 R. Cette expression ne faisait pas référence à ce qui se passait
6 au sein de la nation. C'était à l'époque une contradiction entre
7 des gens au sein de la société. Mais, quand on parle de
8 contradiction de vie et de mort, il s'agit d'une contradiction
9 entre des pays.

10 Q. Je passe à un autre numéro de l'"Étendard révolutionnaire"
11 pour à nouveau vous en citer des extraits et voir ce que pouvez
12 en dire. E3/11, numéro spécial de l'"Étendard révolutionnaire"
13 datant de septembre 77: en anglais, 00486235; en français,
14 00492822; et, en khmer, 00063146. Il s'agit de la révolution
15 démocratique nationale. Dans ce document officiel, l'auteur écrit
16 ceci:

17 "Nous avons réparti les ennemis en trois groupes:

18 "Premièrement, il fallait se rallier tous les ennemis que l'on
19 pouvait se rallier.

20 "Deuxièmement, il fallait neutraliser ceux que l'on pouvait
21 neutraliser.

22 "Et, troisièmement, il fallait isoler les plus féroces pour les
23 attaquer."

24 À votre connaissance, quels gens étaient considérés comme des
25 ennemis?

18

1 [09.54.51]

2 R. Les gens comprennent les choses de manière différentes. Ici,
3 les "ennemis", ce sont les ennemis du point de vue idéologique.
4 Il y a par exemple des gens qui ont des attitudes différentes,
5 qui aiment différentes choses, et on se demandait comment
6 éliminer ces différences. Personne ne pouvait le faire. Sous les
7 régimes précédents, personne n'a pu le faire, et cela est resté
8 d'application pour les régimes suivants.

9 Q. J'aimerais à présent faire référence à une déclaration.
10 Je n'ai pas pu l'imprimer car personne, parmi nous, n'a pu
11 accéder aux ordinateurs.
12 Voyons d'abord si le témoin reconnaît le nom que j'ai inscrit sur
13 une feuille.
14 Puis-je remettre cette feuille au témoin pour voir s'il reconnaît
15 ce nom?

16 M. LE PRÉSIDENT:

17 Je vous en prie.

18 Monsieur le greffier, veuillez remettre ce document au témoin.

19 [09.56.35]

20 M. RAYNOR:

21 C'est le document D225/28.

22 Q. Monsieur Pech Chim, je vous ai remis un document contenant un
23 nom de personne. Cette personne se décrit comme le président des
24 jeunes du district 105. Ces gens disent avoir travaillé avec
25 vous, et cette personne travaillait au niveau du comité de

19

1 district de 105, de 70 à 79.

2 Premièrement, connaissez-vous le nom de ce témoin?

3 M. PECH CHIM:

4 R. Je ne m'en souviens pas. Je ne me souviens pas de ce nom. Je

5 ne sais pas si c'est quelqu'un de jeune ou de vieux.

6 Q. Voyons si vous pouvez nous aider concernant un point évoqué

7 par ce témoin. Celui-ci dit avoir assisté à des réunions et

8 sessions d'étude extraordinaires...

9 [09.58.17]

10 M. LE PRÉSIDENT:

11 Monsieur le coprocureur, veuillez attendre.

12 La parole est à Me Koppe.

13 Me KOPPE:

14 Est-ce que mon confrère peut expliquer pourquoi il présente ce

15 document au témoin, avec un nom? C'est une personne

16 qu'apparemment le témoin ne connaît pas. Est-ce que l'Accusation

17 pourrait nous préciser ce qu'elle est en train de faire?

18 M. RAYNOR:

19 Je vais seulement citer, à l'intention du témoin, des références

20 à une réunion pour voir si le témoin s'en souvient. C'est tout.

21 (Discussion entre les juges)

22 [10.01.06]

23 M. LE PRÉSIDENT:

24 L'Accusation, vous pouvez poursuivre.

25 M. RAYNOR:

20

1 Q. Monsieur Pech Chim, je vais vous donner les pages: en anglais,
2 00223478; en français, 00651261; et, en khmer, 00163495 -
3 peut-être que ce serait 496. Ce témoin évoque un rassemblement à
4 l'occasion du troisième anniversaire, qui a eu lieu à Phnum Trael
5 - donc, T-R-E-L (phon.) - près de Ta Ny - T-A N-Y -,
6 rassemblement à l'occasion duquel Ta Mok a parlé des ennemis et
7 où il a dit que les gens devaient surveiller les activités des
8 ennemis.

9 Avez-vous reçu, Monsieur, des instructions qu'il... à l'effet qu'il
10 vous fallait inspecter et surveiller les activités des ennemis?

11 M. PECH CHIM:

12 R. Oui. Nous avons en effet surveillé les activités des ennemis.
13 Nous devons vérifier si c'était de véritables personnes ou si
14 c'était des ennemis.

15 [10.03.31]

16 Q. J'aimerais en revenir aux mauvais éléments qui ont été envoyés
17 à Krang Ta Chan entre 1972 jusqu'au... jusqu'à la libération, le
18 17 avril 75. Et je vous demande: qu'arrivait-il aux gens s'ils
19 n'obéissaient pas aux règles après avoir été éduqués?

20 Bon, je vais ici... bon, je fais ici références à votre entretien
21 D232/17. ERN: en anglais, 00380134; en khmer, 00373466; et, en
22 français, 00426204. Ici, donc, je cite ce que vous avez dit aux
23 enquêteurs:

24 "Et, s'ils continuaient de désobéir après avoir été éduqués, la
25 commune demanderait au comité de district de rendre une décision.

21

1 Ce comité était composé de Khom, Keav - K-I-A-V (phon.) -, Nhev
2 et 'me' (sic)."

3 Est-ce exact que l'on procédait de cette façon lorsque les gens
4 désobéissaient aux règles?

5 M. LE PRÉSIDENT:

6 Monsieur le témoin, veuillez attendre avant de répondre.

7 La parole est à la Défense.

8 [10.05.42]

9 Me KOPPE:

10 Je m'oppose à la question.

11 Le procureur donne la réponse à la question dans... et... enfin,
12 souffle la réponse à la question au témoin, et on ne pourrait
13 autoriser une chose pareille.

14 M. RAYNOR:

15 Encore une fois - je ne sais pas combien de fois je dois
16 expliquer -, le témoin a eu cinq auditions avec les enquêteurs.
17 La procédure est déjà pourtant bien établie de poser des...
18 enfin, de citer des extraits du procès-verbal et ensuite poser
19 des questions de suivi. Et c'est la procédure que j'utilise, et
20 c'est ce que nous avons fait avec des dizaines de témoins, déjà.
21 [10.06.42]

22 Et ce n'est pas comme ce que l'on avait eu, la semaine dernière
23 ou la semaine d'avant, avec Nou Mouk, où l'on parlait ici sur la
24 base d'entretiens de Ben Kiernan. Ce sont des procès-verbaux
25 consignés par les enquêteurs du Bureau des cojuges d'instruction.

22

1 Ils présentent les indices de fiabilité nécessaires. Et c'est
2 pourquoi, avec les procès-verbaux du Bureau des cojuges
3 d'instruction, nous avons utilisé cette approche.
4 J'utilise l'approche déjà établie, et je ne comprends pas
5 pourquoi la Défense continue de soulever des objections.
6 Je demande donc à la Chambre de pouvoir procéder. Ou la Chambre
7 a-t-elle décidé de retenir une nouvelle pratique pour le témoin?

8 M. LE PRÉSIDENT:

9 Allez-y, Maître.

10 [10.07.37]

11 Me VERCKEN:

12 Oui. Merci, Monsieur le Président.

13 Je voudrais juste dire que, dans certains cas, les objections ont
14 quand même une certaine forme d'intérêt. Ici, il semble que ce
15 soit justement le cas.

16 Ce matin, vous avez demandé à ce monsieur combien de fois il
17 avait été interrogé et à quelles dates. Il a indiqué qu'il avait
18 été interrogé quatre jours de suite en 2005 - ça n'apparaît nulle
19 part -, puis une fois en 2008 - ça n'apparaît nulle part non
20 plus.

21 Donc, dans un cas comme celui-là, où le témoin qui comparaît
22 n'est pas capable de se souvenir ne serait-ce même que combien de
23 fois et quand il a été interrogé, je crois que, dans ce cas de
24 figure particulier, il est justement très important que nous
25 sachions exactement où en est ce témoin du point de vue de sa

23

1 mémoire des événements qui se sont déroulés il y a 40 ans.

2 Et c'est pour ça qu'il me semble, dans ce cas bien précis,

3 nécessaire de soutenir l'objection de mon confrère Koppe.

4 [10.09.01]

5 M. LE PRÉSIDENT:

6 Deux raisons sont invoquées.

7 Monsieur le procureur, vous devez obtenir des confirmations,

8 surtout car, en effet, ce matin, le témoin a fait des erreurs

9 quant à ses souvenirs des entretiens qui ont eu lieu chez lui.

10 Le témoin a lu les procès-verbaux, et, si les dates sont

11 correctes, donc, vous ne pouvez pas... la pratique que vous avez

12 adoptée n'est pas correcte. C'est pourtant celle que nous avons

13 adoptée depuis le début.

14 Si une partie juge qu'il est dans l'intérêt de la justice de

15 citer un extrait de procès-verbal d'audition d'un témoin, c'est

16 une bonne pratique, et donc la Chambre le permet, et ce n'est pas

17 considéré comme une question orientée.

18 M. RAYNOR:

19 Q. Nous avons, dans le dossier pénal, des documents qui nous

20 portent à croire que vous avez été entendu quatre fois au mois

21 d'août de 2009... de l'année 2009: premier entretien, 25 août 2009;

22 deuxième entretien, le 26 août 2009; troisième audition, 27 août

23 2009; et, finalement, le 28 août 2009.

24 [10.11.35]

25 Je vous ai maintenant rafraîchi la mémoire quant aux dates de ces

1 auditions. Pouvez-vous nous dire si ce sont les entretiens
2 auxquels vous avez participé et si ce sont les procès-verbaux de
3 ces auditions que vous avez lus?

4 M. PECH CHIM:

5 R. Vous vous trompez dans l'année. Je ne me souviens pas des
6 dates précises car je n'ai pas apporté les procès-verbaux avec
7 moi, et les documents qu'on m'a remis, je les ai gardés sur une
8 tablette, chez moi, et je ne les ai pas lus. Et je devrais vous
9 dire que j'ai été assez occupé dans mes travaux d'agriculture. Je
10 suis presque âgé de 78 ans. Je dois gagner ma vie. Et je vous
11 avouerais que je ne fais pas vraiment attention à ces
12 procès-verbaux d'audition. C'est déjà assez difficile pour moi de
13 garder... de gagner ma vie.

14 Mais j'ai été interviewé quatre fois dans le passé et une autre
15 fois avant de venir comparaître. Le 29, des officiers militaires
16 sont venus me voir et m'ont interviewé à propos de ma comparution
17 devant ce tribunal.

18 [10.13.20]

19 M. RAYNOR:

20 Bon, je vais essayer d'être très clair.

21 Je vais vous remettre des exemplaires en langue khmère de vos
22 auditions. Donnez-moi un moment, s'il vous plaît.

23 Monsieur Pech Chim, je vais vous remettre les quatre
24 procès-verbaux des entretiens, sur lesquels figure une empreinte
25 digitale à chaque page. Donc, veuillez les considérer pendant un

1 petit moment.

2 Monsieur le Président, peut-on remettre le document au témoin?

3 M. LE PRÉSIDENT:

4 Oui, allez-y.

5 Huissier d'audience, veuillez remettre les documents du procureur
6 au témoin pour qu'il puisse les étudier.

7 M. RAYNOR:

8 Q. Monsieur Pech Chim, veuillez prendre un moment pour considérer
9 les documents.

10 Oui, il existe aussi une cinquième audition du 6 décembre 2005...

11 2009 [se reprend l'interprète].

12 Veuillez, je vous prie, remettre ce document au témoin.

13 [10.15.17]

14 M. LE PRÉSIDENT:

15 Oui, veuillez remettre le document au témoin.

16 M. RAYNOR:

17 Q. Monsieur Pech Chim, maintenant que vous avez vu les
18 procès-verbaux, êtes-vous d'accord pour dire qu'il s'agit du
19 procès-verbal d'audition de vos entretiens avec le cojugé
20 d'instruction, sur lequel figure votre empreinte digitale? Est-ce
21 que cela vous rafraîchit la mémoire quant aux dates de ces
22 auditions?

23 M. PECH CHIM:

24 R. Oui.

25 Q. Maintenant que les choses sont claires, j'aimerais vous poser

1 la question à nouveau et vous rappeler "du" thème. Je vous pose
2 des questions à propos des procédures établies à Krang Ta Chan,
3 de 72... ou peu importe, à partir de sa... de la date de sa
4 création, jusqu'en 75, la procédure pour les gens qui
5 n'obéissaient pas aux règles.

6 Vous avez dit aux enquêteurs: "S'ils n'obéissaient pas après
7 avoir été éduqués, la commune demandait au comité de district
8 d'émettre une opinion."

9 Donc, est-ce le cas pour les mauvais éléments qui n'obéissaient
10 pas aux règles?

11 [10.17.35]

12 R. À cet endroit, le sous-district ou le district n'avait rien à
13 voir avec ces affaires-là. Si, en effet, nous nous immiscions
14 dans ces affaires-là, nous aurions des problèmes. Comme je l'ai
15 dit, nous nous occupions de nos propres affaires, et eux
16 s'occupaient des leurs.

17 Nous avons pu constater qu'ils avaient demandé à réduire le
18 nombre de gens, y compris, notamment, le secrétaire Soam, mais
19 c'était surtout de bons éléments.

20 J'ai participé à l'enquête et à l'inspection et j'ai ensuite fait
21 un rapport tant écrit que verbal au comité... ou aux représentants
22 du Parti, c'est-à-dire la camarade Khom - c'est-à-dire, si
23 quelqu'un devait être remis en liberté, d'après ma demande -, et
24 eux considéraient l'information que je leur présentais. Et,
25 quelques jours plus tard, ils ont renvoyé la liste des noms, et

1 ces gens ont été remis en liberté. Il y a d'autres exemples,
2 aussi.

3 Nous devons donc être précis. Et Soam, qui était responsable des
4 militaires à Krang Ta Chan, il aurait pu me poser la question 1
5 000 fois, mais je n'aurais rien pu répondre car je n'en savais
6 rien...

7 [10.19.34]

8 Q. Monsieur le témoin...

9 R. Non, j'aimerais continuer.

10 Un jour, je lui ai demandé de remettre certaines personnes en
11 liberté car il s'agissait de bons éléments. Il a étudié cela et
12 il m'a dit d'aller voir... voir s'ils étaient nourris, voir s'ils
13 étaient malades ou s'ils avaient des blessures. Il m'a demandé
14 d'augmenter la... enfin, de donner un peu plus de riz à ces gens.
15 J'avais du riz avec moi. J'ai dû, donc, apporter du riz.

16 Q. (Début d'intervention non interprété)

17 Maintenez-vous ce que vous avez dit aux enquêteurs du tribunal?

18 R. Oui, je maintiens ce que j'ai dit.

19 Q. Et comprenez-vous que je suis en train de citer ce que vous
20 avez dit aux enquêteurs? Le comprenez-vous?

21 [10.21.15]

22 R. Je n'ai pas compris la fin de votre question.

23 Q. Je vais vous lire textuellement le procès-verbal de ce que
24 vous avez dit aux enquêteurs dans le cadre de votre audition et
25 je vais vous demander si vous maintenez ce que vous avez dit à

28

1 l'époque. Vous avez dit aux enquêteurs:

2 "S'ils n'obéissaient toujours pas aux règles après avoir été
3 éduqués, la commune demandait au comité de district d'émettre une
4 opinion. Ce comité était composé de Khom, Keav, Nhev et moi-même
5 et le comité de commune concerné. Nous tenions alors une réunion
6 pour discuter et prendre une décision."

7 Maintenez-vous ce que vous avez dit, oui ou non?

8 R. Oui.

9 Q. Vous avez dit également que c'était le secrétaire du Parti qui
10 prenait la décision finale mais que le niveau de district devait
11 consulter le Parti du secteur au préalable. Donc, est-il vrai que
12 le niveau du district devait d'abord consulter le Parti au niveau
13 du secteur d'abord et avant tout?

14 [10.23.51]

15 R. Non.

16 Q. Pouvez-vous expliquer qui a pris les décisions... qui prenait
17 des décisions au sujet des mauvais éléments qui n'obéissaient pas
18 aux règles?

19 (Courte pause)

20 Monsieur le Président, je pense que le témoin n'a pas compris. Je
21 vais essayer d'une autre façon.

22 Si quelqu'un était un mauvais élément et n'obéissait pas aux
23 règles à Krang Ta Chan, qui prenait la décision finale quant à ce
24 qui devait leur arriver?

25 M. LE PRÉSIDENT:

1 Monsieur le témoin, veuillez attendre.

2 La parole est à la Défense.

3 Me KONG SAM ONN:

4 Merci, Monsieur le Président. J'aimerais soulever une objection.

5 Le procureur, dans sa question, suppose quelque chose qui ne
6 s'est pas nécessairement produit.

7 Vous avez dit "s'il se produisait telle ou telle chose". Cela est
8 donc hypothétique, cela ne s'est pas produit, et il n'est nul
9 besoin à la Chambre d'en être saisie.

10 [10.26.04]

11 M. RAYNOR:

12 Je vais poser une question différemment. Je vais citer le
13 procès-verbal.

14 Q. Monsieur Pech Chim, je vais à nouveau citer textuellement ce
15 que vous avez dit aux enquêteurs. Je vais ensuite vous demander
16 si vous maintenez ces propos aujourd'hui. Donc, à ce sujet, voici
17 ce que vous avez dit:

18 "Le niveau de district devait d'abord consulter auprès du niveau
19 du secteur avant qu'une décision soit prise. Le Parti au niveau
20 du secteur prenait la décision finale. L'échelon du secteur (sic)
21 mettait en œuvre la décision du secteur."

22 Maintenez-vous ce que vous avez dit?

23 M. PECH CHIM:

24 R. J'aimerais faire une observation. Je ne pense pas avoir dit
25 cela. Vous ne pouvez donc pas vous en servir, car cela pourrait

30

1 porter à confusion.

2 Nous faisons rapport au secteur et nous devons respecter la
3 décision du secteur.

4 Et j'aimerais que vous corrigiez cela par ce que je vous dis
5 maintenant: le district faisait rapport au secteur.

6 [10.28.19]

7 Q. Est-ce que le secteur faisait un rapport au district avec des
8 instructions quant à ce qu'il fallait faire?

9 R. Non, car le secteur était déjà au courant de ce qui se passait
10 et, donc, faisait leur travail au bureau de secteur. Le district,
11 lui, n'avait pour rôle que de transmettre les informations au
12 secteur.

13 Et, s'ils venaient chercher des gens, nous ne pouvons pas
14 protester; nous devons leur remettre ces personnes qu'ils
15 demandaient car ils étaient certains de... ils étaient certains de
16 ce qu'ils devaient faire, et nous devons nous taire. Mais, si
17 nous étions certains de notre position, nous devons maintenir,
18 donc, notre position et refuser de leur remettre ces gens.

19 M. LE PRÉSIDENT:

20 Merci, Monsieur le procureur.

21 Le moment est venu de prendre une pause. Nous allons donc
22 suspendre pendant 20 minutes et reprendre à 11 heures moins 10.

23 Huissier d'audience, veuillez vous assurer que le témoin soit de
24 retour au prétoire à 11 heures moins 10, tout comme son conseil.

25 Suspension de l'audience.

31

1 (Suspension de l'audience: 10h30)

2 (Reprise de l'audience: 10h51)

3 M. LE PRÉSIDENT:

4 Veuillez vous asseoir. Reprise de l'audience.

5 La parole est rendue à l'Accusation, qui pourra poursuivre son
6 interrogatoire.

7 L'Accusation et les coavocats principaux pour les parties civiles
8 ont reçu seulement une demi-journée. La Défense, elle, pourra
9 interroger le témoin durant toute l'après-midi. Veuillez donc
10 poser des questions pertinentes dans le cadre du présent dossier.

11 M. RAYNOR:

12 Merci, Monsieur le Président.

13 Q. Monsieur Pech Chim, je passe à la période ultérieure à la
14 libération du 17 avril 75.

15 Ce jour-là, quel poste occupiez-vous au district 105?

16 [10.53.33]

17 M. PECH CHIM:

18 R. J'occupais le même poste, à savoir que j'étais membre du
19 comité de district. Et j'ai reçu les gens évacués de Phnom Penh
20 pour qu'ils puissent s'installer dans la coopérative.

21 Q. Vous dites que vous aviez le même poste. Était-ce celui de
22 secrétaire adjoint du district 105?

23 R. À l'époque, j'étais membre.

24 Q. Je vais vous rafraîchir la mémoire en citant littéralement ce
25 que vous avez dit pendant votre audition. Je vous demanderai si

1 vous maintenez ces propos. Document D232/14: en anglais,
2 00379170; en khmer, 00373457; et, en français, 00426177. Je cite:
3 "À la fin de la guerre, le 17 avril 75, j'étais secrétaire
4 adjoint du district 105."
5 Est-ce que vous maintenez cette réponse, oui ou non?
6 (Courte pause)
7 [10.56.02]
8 M. LE PRÉSIDENT:
9 Monsieur Pech Chim, avez-vous compris la dernière question posée
10 par l'Accusation? C'est une question qui semble assez simple et à
11 laquelle vous devriez pouvoir répondre, n'est-ce pas?
12 M. PECH CHIM:
13 Oui. Je n'étais pas bien certain, j'ai donc dû prendre quelques
14 instants pour y réfléchir.
15 R. À l'époque j'étais effectivement le secrétaire adjoint du
16 district, après la libération, donc.
17 M. RAYNOR:
18 Q. Je vais à présent vous poser des questions sur ce qui est
19 arrivé aux soldats de Lon Nol juste après l'évacuation. Je vais à
20 nouveau lire un extrait de votre procès-verbal d'audition,
21 document datant du 27 août...
22 Me KOPPE:
23 (Intervention non interprétée)
24 M. LE PRÉSIDENT:
25 Témoin, veuillez attendre.

33

1 La parole est à la défense de Nuon Chea.

2 [10.57.33]

3 M. KOPPE:

4 Merci. Avant que mon confrère ne cite les passages de cette
5 déclaration... Je pense qu'à présent nous en sommes à un point qui
6 a été qualifié auparavant par la Chambre comme étant un moment
7 décisif de la déposition.

8 Nous savons tous pourquoi ce témoin est ici, et donc, à ce stade,
9 il faudrait seulement poser des questions ouvertes, dans le chef
10 du coprocureur.

11 M. RAYNOR:

12 Je m'en remets à vous, Monsieur le Président.

13 Si, à présent, des preuves d'une catégorie spéciale sont
14 présentées pour ce qui est des soldats de Lon Nol, si vous
15 considérez que je dois poser des questions ouvertes, je le ferai.
16 Mais il y a dans ce dossier beaucoup de questions importantes qui
17 ont examiné sans que l'on pose des questions ouvertes. J'invite
18 la Chambre à ne pas créer de catégories spéciales et à maintenir
19 la règle générale, laquelle a déjà été citée aujourd'hui par la
20 Chambre, à savoir que l'Accusation a le droit de lire à un témoin
21 l'extrait d'un PV d'audition.

22 (Discussion entre les juges)

23 [10.59.28]

24 M. LE PRÉSIDENT:

25 Monsieur le coprocureur, vous êtes autorisé à poursuivre.

1 M. RAYNOR:

2 Q. Je donne les ERN à nouveau: en anglais, 00380135; en khmer,
3 00373467; en français, 00426205. Je cite:

4 "Au début de l'année 1975, juste après la libération, il n'y
5 avait pas encore de prisonniers qui étaient des évacués de Phnom
6 Penh. J'ai vu des familles de soldats de Lon Nol. J'ai interrogé
7 les épouses de ces soldats à propos de leurs maris, et elles
8 m'ont dit que l'armée avait emmené leurs maris au cours du
9 voyage. L'expression 'les soldats ont retiré' veut dire que ces
10 gens avaient disparu. Autrement dit, la plupart de ces femmes
11 étaient devenues veuves."

12 Est-ce que vous confirmez cette réponse?

13 [11.01.22]

14 M. PECH CHIM:

15 R. Oui.

16 Q. J'aimerais maintenant aller à un autre sujet, à savoir
17 l'autorité du secteur.

18 J'aimerais que l'on parle d'un incident où vous avez fait libérer
19 quelqu'un qui avait été arrêté. Je vais donner les ERN... Entretien
20 du 27 août, D232/17. ERN: en anglais, 00380138; en khmer,
21 00373470 à 71; et, en français, 00426209.

22 L'enquêteur vous demande: "Avez-vous jamais oublié de faire des
23 rapports sur certaines questions à l'échelon supérieur?"

24 Et vous répondez: "Une fois. Les milices avaient arrêté quelqu'un
25 à cause d'une faute mineure. Je suis allé voir la personne

35

1 arrêtée et les miliciens et j'ai décidé de faire libérer cette
2 personne. Plus tard, Ta Soam m'a réprimandé et m'a demandé
3 comment j'avais osé prendre une telle décision. Il m'a averti de
4 ne pas prendre de décision par moi-même. Je lui ai présenté mes
5 excuses et j'ai reconnu mon erreur."

6 Tout d'abord, Monsieur le témoin, maintenez-vous ce que vous avez
7 dit?

8 [11.03.44]

9 R. Oui.

10 Q. Bon. Donc, voilà qui est clair à propos de Ta Soam. Quand Ta
11 Soam vous a réprimandé, quel poste occupait-il au sein du
12 secteur, au-dessus de vous?

13 R. Il était secrétaire du secteur.

14 Q. Et, pour être bien clair de la séquence des événements... Vous
15 avez dit - à 00380136, en anglais; 00373467, en khmer; et, en
16 français, 00426206 -... vous avez dit que c'était en mai ou en
17 juin de l'année 1976 que vous avez été nommé secrétaire de
18 district par intérim du district 105. Maintenez-vous ce que vous
19 avez dit?

20 R. C'est exact.

21 Q. Monsieur Pech Chim, ai-je raison quand je dis que vous, comme
22 secrétaire de district, aviez fait libérer cette personne, et
23 Soam, le secrétaire de secteur, vous a réprimandé? Ai-je bien
24 compris?

25 [11.06.14]

36

1 R. Ce que j'ai fait était correct. Ce que faisait quelqu'un
2 d'autre, c'était son affaire, et je ne saurais dire.

3 Q. Vous souvenez-vous de cette personne? Vous souvenez-vous qui
4 était-ce que vous aviez fait libérer avant que Khom vous
5 réprimande?

6 R. C'était Vang (phon.).

7 Q. Pouvez-vous nous dire pourquoi vous avez décidé de le faire
8 libérer?

9 R. Nous travaillions ensemble. Il s'occupait d'un marché. Je n'ai
10 pas constaté qu'il ait commis une erreur ou qu'il était un
11 traître. C'était une contradiction de classe. Et j'ai demandé à
12 ce qu'il soit épargné. J'ai dit qu'il s'agissait d'une bonne
13 personne, et il a été décidé de le mettre en liberté.

14 Q. Et pourquoi Ta Soam vous a-t-il réprimandé?

15 [11.08.37]

16 R. Il voulait que l'on respecte la discipline.

17 Q. Maintenant, j'aimerais vous poser une question basée sur
18 E3/15, "Étendard révolutionnaire" du mois de juin 1977. Dans ce
19 document, Monsieur Pech Chim, on peut lire qu'un drapeau rouge
20 honorifique avait été donné au district de Tram Kak en
21 reconnaissance de ses réalisations de l'année 76. Pouvez-vous
22 nous parler de ce drapeau rouge honorifique qui avait été remis
23 au district de Tram Kak?

24 R. Oui, j'en savais quelque chose. Le district de Tram Kak l'a
25 reçu. Il y avait deux autres districts; Samlaut et Tram Kak, qui...

37

1 faisaient partie de ces trois districts. C'était pour, aussi, les
2 travailleurs du district, et pas simplement les dirigeants du
3 district, car ces districts qui l'ont reçu avaient produit un
4 excédent de riz.

5 [11.10.32]

6 Q. Merci. Quand avez-vous su que vous... enfin, que le district
7 avait reçu ce drapeau rouge honorifique?

8 R. Je ne me souviens pas du mois. C'était après la récolte, mais
9 je ne me souviens pas de la date exacte. Et l'annonce a été faite
10 pendant une session d'étude, et on a montré le drapeau à tout le
11 monde.

12 Q. Est-ce que quelqu'un de l'échelon supérieur est venu remettre
13 le drapeau? Comment ce drapeau a-t-il été remis?

14 R. Ce jour-là, c'est Ta Mok qui représentait l'échelon supérieur,
15 et les représentants du Parti du secteur 13... et Ta Mok a fait
16 l'annonce. C'était un peu comme une médaille d'or. Enfin, c'était
17 un type de reconnaissance.

18 Q. Quand Ta Mok a annoncé ce prix, était-ce une réunion à
19 l'échelle du secteur ou était-ce lors d'une réunion du district?
20 Veuillez m'éclairer là-dessus.

21 [11.12.37]

22 R. C'était une réunion au niveau du secteur.

23 Q. Pouvez-vous nous dire comment cela s'est passé?

24 R. J'ai participé, et c'est moi qui ai reçu le prix... le
25 drapeau. C'était comme une médaille d'or, et c'est moi qui l'ai

38

1 accepté. C'est un drapeau qui nous avait été donné; c'était un
2 peu comme une médaille d'or.

3 Q. Et avez-vous affiché ce drapeau dans le district? Qu'est-il
4 arrivé à ce drapeau?

5 R. À l'époque, c'est Khom qui a gardé le drapeau, et ensuite Khom
6 est tombé malade, et je ne sais pas ce qui est arrivé.

7 Q. Je vais maintenant parler des ennemis alors que vous étiez
8 secrétaire de district.

9 Premier document source E3/760, numéro d'"Étendard
10 révolutionnaire" numéro 6 de juin 1976. Donc, c'est à l'époque où
11 vous aviez été nommé chef... enfin, secrétaire de district. À la
12 page, en anglais, 00509615; en français, 00487760; en khmer,
13 00062850, on y évoque les ennemis de l'intérieur et les ennemis
14 de l'extérieur et du besoin de demeurer vigilant en permanence.
15 Pourriez-vous nous parler un peu de votre expérience des ennemis
16 de l'intérieur et de l'extérieur?

17 [11.15.51]

18 R. L'ennemi de l'intérieur, c'est l'ennemi caché au sein des
19 rangs de la révolution, de l'armée, dans les zones libérées.

20 L'ennemi de l'extérieur, quant à lui, c'est l'ennemi qui vient de
21 l'extérieur, par exemple de Takéo ou de Phnom Penh. L'ennemi de
22 l'intérieur, lui, ce sont des ennemis qui existaient... qui
23 vivaient dans les zones libérées. Toutes les zones sous le
24 contrôle des Khmers rouges, ces zones étaient considérées des
25 zones libérées.

1 Q. Merci. Voilà une réponse claire.

2 J'aimerais maintenant citer E3/742, un "Étendard"... un numéro

3 d'"Étendard révolutionnaire" d'avril 1977 qui a des instructions

4 à la page, en anglais, 00478501; en khmer, 00062991; et, en

5 français, 00499758. Voici les instructions qui y figurent:

6 "Il est impératif d'éduquer et de mobiliser les masses pour

7 constituer une force qui partira à la recherche des ennemis, qui

8 évaluera l'ennemi, qui analysera l'ennemi, qui le surveillera,

9 qui fera des pressions sur lui, qui l'arrêtera, qu'il l'éliminera

10 et de faire comme (sic) l'ennemi un rat entouré d'un cercle de

11 gens qui le batte et l'écrase."

12 M. Pech Chim, vous est-il arrivé de recevoir des instructions

13 émanant du secteur d'évaluer, de surveiller, de partir à la

14 recherche des ennemis et de l'éliminer?

15 [11.18.49]

16 R. Nous avons étudié cela, et ces instructions nous ont été

17 données par le secteur pour que nous les mettions en œuvre. J'ai

18 participé à une telle session d'étude, c'est-à-dire à propos de

19 l'élimination des ennemis. Le mot "écraser" ou "éliminer"

20 signifie anéantir, les faire disparaître de la société, mais ce

21 ne veut pas nécessairement dire les tuer. Cela voulait simplement

22 dire qu'il fallait se débarrasser de ces gens et de laisser la

23 place aux compatriotes.

24 Q. Je reviendrai dans un instant à ces termes "écraser" ou

25 "éliminer", mais j'aimerais parler d'autre chose avant.

40

1 J'aimerais que l'on parle de l'éducation que vous avez reçue par
2 Nuon Chea.

3 Vous en parlez dans le document E3/401. ERN: en anglais,
4 00381028; en khmer, 00373478; et, en français, 00426217. Je cite:
5 "J'ai vu Nuon Chea une fois, quand je suis allé étudier à Phnom
6 Penh. C'est Nuon Chea qui présidait la session d'étude. C'était
7 une formation pour tous les secrétaires de district du pays."

8 Maintenez-vous cette réponse, Monsieur le témoin?

9 [11.21.00]

10 R. Oui.

11 Q. Et où cette formation a-t-elle eu lieu?

12 R. C'était à Borei Keila.

13 Q. Bon, je n'étais pas là, bien évidemment. Pouvez-vous m'aider à
14 comprendre? Combien de secrétaires de district étaient présents à
15 l'occasion de cette réunion, à Borei Keila?

16 R. J'aimerais préciser que ce n'était pas simplement pour les
17 comités de district, mais aussi pour les comités de secteur. Mais
18 la formation de ces comités de secteur a eu lieu avant la
19 formation des comités de district à laquelle j'ai participé.

20 Donc, la session à laquelle j'ai participé était à l'intention
21 des comités de district, et pour tous les membres. Il y avait
22 plus de 800 personnes, d'après mes estimations, car les membres
23 des différents bureaux et ministères ont participé, eux aussi, à
24 la réunion.

25 Et cette réunion a duré presque un mois; elle a pris fin le 31

41

1 décembre de cette année. Car, au 1er janvier, nous sommes allés
2 pendant une semaine visiter le pays, pour ensuite retourner dans
3 nos bases. Donc, nous sommes allés visiter différents endroits au
4 pays pendant une semaine. C'est tout.

5 [11.23.12]

6 Q. Laissez-moi vous poser d'autres questions au sujet des
7 réunions présidées par Nuon Chea.

8 Qui d'autre a donné des enseignements lors de cette formation?
9 Était-ce uniquement Nuon Chea ou y avait-il d'autres gens aussi
10 qui sont venus enseigner?

11 R. Non, il n'y avait que lui.

12 Q. Vous dites que c'était en décembre d'une année donnée.
13 Pouvez-vous me dire, en quelle année était-ce? Et souvenez-vous
14 que vous êtes devenu secrétaire de district, selon ce que vous...
15 d'après ce que vous avez dit, en mai ou en juin 1976. Et donc ma
16 question est de savoir... ma question est: décembre de quelle
17 année?

18 R. C'était en décembre 1975, car les visites ont commencé le 1er
19 janvier 76. Il y a eu une session d'étude qui a eu lieu avant
20 celle à laquelle j'ai participé. Moi, je suis allé à la deuxième
21 session d'étude. Je ne sais pas de quoi il a été question pendant
22 la première session. La première session, c'est Pol Pot qui l'a
23 présidée; la deuxième, c'était Nuon Chea.

24 [11.25.32]

25 Q. Parlons de la session à laquelle vous avez participé, présidée

42

1 par Nuon Chea. Combien de fois a-t-il été votre... combien de fois
2 vous a-t-il enseigné? Était-ce une seule fois ou... Ne vous a-t-il
3 parlé qu'une seule fois?

4 R. Non, il n'y avait que lui tout au long de la formation.

5 Q. Je pense que vous l'avez déjà dit, mais peut-être ai-je
6 oublié: combien de temps a duré la formation, en nombre de jours
7 ou de semaines? Pendant combien de temps Nuon Chea a-t-il été
8 votre unique enseignant?

9 R. Il n'y avait que lui qui a donné des enseignements. La
10 formation et la visite ont duré un mois. Donc, à la fin de la
11 session d'étude, nous sommes allés au pays... enfin, rendre
12 visite à des... différents endroits du pays pendant une semaine,
13 puis nous sommes retournés dans nos bases respectives. Et c'est
14 tout ce que je savais de la session d'étude à laquelle j'ai
15 participé. Je ne sais pas ce qui s'est passé pendant la première,
16 même si je sais que les participants à la première session
17 d'étude étaient les gens du secteur. Et celui qui avait présenté
18 les documents pendant la première session d'étude, c'était Pol
19 Pot, car, après la première session d'étude, on a commencé à
20 publier l'"Étendard révolutionnaire".

21 [11.27.30]

22 Q. Pardonnez-moi cette interruption, mais j'aimerais que l'on
23 parle du nombre de semaines. Pendant combien de semaines
24 avez-vous participé à une formation avec Nuon Chea? Et pendant
25 combien de semaines a duré la visite qui a suivi?

1 R. J'ai déjà dit que notre visite a duré une seule semaine, et la
2 session d'étude a duré un peu plus de 20 jours. Au total, c'était
3 un mois.

4 Q. Et donc, pendant les 20 quelques jours où Nuon Chea a
5 enseigné, enseignait-il tous les jours, chaque semaine? Quelle
6 était la fréquence de ses enseignements?

7 R. Pendant les sessions d'étude, il venait présenter un document
8 pour tous les participants. Chaque participant prenait des notes
9 de ce qu'il présentait, et à l'époque on prenait nos notes à la
10 main car il n'y avait pas encore d'"Étendard révolutionnaire".
11 Donc, nous devions prendre des notes pour essayer de noter tout
12 ce qu'il disait, et il fallait utiliser des acronymes ou des
13 codes. Il y avait aussi des gens qui prenaient des notes pendant
14 les formations. Ensuite, on allait dans des petits groupes pour
15 discuter. Et il avait... donc, il avait quitté pendant que cela
16 avait lieu. Une fois que nous avons terminé nos discussions, le
17 lendemain, il revenait pour présenter de nouveaux documents. Et
18 c'était le déroulement des formations.

19 [11.30.20]

20 Q. Quand Nuon Chea donnait cours, a-t-il abordé des questions
21 comme celle des ennemis de l'intérieur et de l'extérieur?

22 R. Oui, il a couvert tous les aspects. S'il n'avait pas couvert
23 la question des ennemis, les gens n'auraient pas su distinguer
24 les ennemis des amis.

25 Q. J'aimerais passer à autre chose. Il s'agit de la structure du

44

1 secteur et de son rapport avec les aveux. Je vais citer
2 littéralement votre procès-verbal d'audition, E3/401: en anglais,
3 00381024 et 25; en khmer, 00373474 et 75; et, en français,
4 00426213 et 14.
5 L'enquêteur pose la question suivante: "Pourriez-vous nous
6 expliquer ce qu'ils faisaient des aveux envoyés depuis le centre
7 de sécurité de Krang Ta Chan? Où ces aveux étaient-ils envoyés?"
8 Et vous avez répondu comme suit: "Les aveux et les rapports qui y
9 étaient annexés étaient envoyés de Krang Ta Chan au secteur, mais
10 passait d'abord par le district."
11 Confirmez-vous?
12 [11.32.53]
13 R. Effectivement.
14 Q. Quant aux instructions données par le secteur, voici ce que
15 vous dites - et je cite littéralement: "Si les aveux contenaient
16 des noms biffés en rouge, cela voulait dire que le secteur avait
17 décidé que ces noms devaient être purgés. 'Purgés' voulait dire
18 'tués'."
19 Est-ce que vous maintenez cette réponse?
20 R. Oui.
21 Q. Si le secteur avait utilisé de l'encre rouge, ce qui voulait
22 dire qu'il fallait exécuter ces gens, est-ce que cela était
23 envoyé à Krang Ta Chan, aux fins de mise en œuvre? Après ces
24 indications à l'encre rouge, qu'arrivait-il?
25 R. Ces gens étaient envoyés du secteur à Krang Ta Chan. Tout le

45

1 monde était envoyé là-bas, personne n'était épargné.

2 [11.35.01]

3 Q. Je passe à des rapports qui viennent des archives du district
4 de Tram Kak, lesquels ont été versés au dossier. Je vais lire
5 certains extraits des rapports pour voir si vous pouvez nous
6 éclairer.

7 Il s'agit du document E3/2048. En premier lieu, il y a un rapport
8 qui porte le numéro suivant: 00079087/88. Ce n'est pas un numéro
9 ERN, mais il s'agit du numéro que porte le document original. Le
10 nom de Chim apparaît dans ce document, et cela vous a été montré
11 pendant l'audition. Vous souvenez-vous avoir vu un document
12 portant le nom de Chim au cours de votre audition?

13 R. Je pense qu'on m'a présenté ce document. J'ai constaté que la
14 personne, c'était un dénommé Thoeng, et j'ai dit que je ne
15 connaissais pas ce nom.

16 [11.37.10]

17 Q. C'est vrai dans le cas de votre première réponse. Dans le
18 document D232/16 - en anglais, 00379306; en khmer, 00373390; et,
19 en français, 00426197 -, voici ce que vous dites: "Je reconnais
20 que c'est peut-être mon nom."

21 Puis vous parlez d'une famille que vous n'avez pas arrêtée, ou
22 ligotée. Est-ce que cela vous rafraîchit la mémoire?

23 R. Non.

24 Q. Je passe à des rapports envoyés des communes au district de
25 Tram Kak.

46

1 Toujours dans le document E3/2048 - il s'agit du point 00079089
2 -, c'est un rapport de Cheang Tong d'un certain Moeun. Je vais
3 lire ce rapport:

4 "Nous demandons d'adresser un rapport à l'Angkar du district de
5 Tram Kak comme suit.

6 "La situation de l'ennemi dans notre base: après avoir reçu des
7 instructions successives de l'Angkar quant à la vigilance par
8 rapport aux ennemis et quant aux purges des officiers ennemis,
9 nous avons suivi, évalué et découvert..."

10 Et ensuite intervient une liste de noms.

11 Voici ma question: est-ce qu'effectivement l'Angkar a donné des
12 instructions sur la purge des officiers ennemis?

13 [11.40.29]

14 R. C'est exact.

15 Q. Toujours dans le document E3/2048, je donne l'élément
16 00079090. C'est un rapport d'une commune, adressé à l'Angkar du
17 district. Je cite: "Les 106 familles de militaires éliminées par
18 l'Angkar, y compris celles qui sont mortes, avec un total de 393
19 personnes."

20 Pouvez-vous confirmer que ces familles de soldats ont été
21 éliminées sur ordre de l'Angkar?

22 R. Je ne m'en souviens pas. Si je l'avais fait, je m'en serais
23 souvenu, mais je ne m'en souviens pas.

24 Q. Que tout soit bien clair; vous avez déjà dit que l'Angkar
25 donnait des instructions tendant à retrouver et purger les

47

1 officiers ennemis. Êtes-vous en train de dire que vous n'avez pas
2 personnellement participé à l'envoi d'instructions tendant à
3 éliminer des officiers ou des soldats de Lon Nol?

4 [11.42.35]

5 R. Effectivement.

6 Q. Je vais passer à certaines dates pour éclaircir votre dernière
7 réponse. À quel moment avez-vous cessé d'être le secrétaire du
8 district 105?

9 R. Je ne me souviens pas de la date exacte, mais c'était après la
10 libération.

11 Q. Dans l'audition vous dites être allé travailler dans une
12 plantation d'hévéas en février 77. Est-ce exact?

13 R. C'est effectivement la bonne date; j'en ai déjà pris note.

14 Q. Revenons à la question de l'encre rouge utilisée par le
15 secteur...

16 M. PECH CHIM:

17 (Intervention non interprétée: microphone fermé)

18 M. RAYNOR:

19 Monsieur le Président, je pense que le témoin a essayé de dire
20 quelque chose; je n'ai pas entendu. J'aimerais laisser au témoin
21 l'occasion de s'exprimer. Il essaie de dire quelque chose...

22 [11.44.38]

23 M. PECH CHIM:

24 J'aimerais que l'on vérifie les dates. Vous avez parlé de février
25 77 ou 76?

48

1 J'aimerais apporter une rectification. J'ai quitté Tram Kak en
2 février 76. La session d'étude a eu lieu en janvier, et donc j'y
3 étais en février 76. Telle est donc la bonne date. Et j'ai
4 rencontré Ta Mok en cours de route. C'est là qu'il m'a confié
5 certaines tâches. C'était alors que je retournais au bureau de
6 district où avait lieu la réunion. C'était les membres du
7 district et de la commune qui étaient là au bureau. Moi, je
8 rentrais du travail à motocyclette et j'en ai profité pour
9 prendre congé d'eux. C'était en 76, et pas en 77.

10 [11.46.58]

11 M. RAYNOR:

12 Q. Ces dates portent à confusion. Vous avez dit des choses durant
13 l'audition et vous avez dit certaines choses aujourd'hui dans le
14 prétoire. Je vous ai présenté certains extraits de vos PV
15 d'audition, je vais relire cela. D232/17. En anglais, 00380136;
16 en khmer, 00373467; et, en français, 00426206. Je vais citer
17 littéralement: "Après le départ de Ta Keav, Ta Soam m'a dit de
18 remplacer Ta Keav en tant que secrétaire. Je me souviens être
19 devenu secrétaire du district 105 vers le mois de mai ou de juin
20 1976."

21 Est-ce que vous maintenez cette réponse, à savoir: c'est en mai
22 ou juin 76 que vous êtes devenu secrétaire du district?

23 R. Il y a eu un autre successeur avant que je n'occupe ce poste.
24 Je n'étais pas réellement le secrétaire du district; j'étais plus
25 ou moins un secrétaire de district par intérim. Il n'a pas été

1 annoncé que, désormais, j'étais secrétaire de district. Cela dit,
2 je conviens que c'est au mois de juin que je suis devenu
3 secrétaire de district. J'ai peut-être des trous de mémoire, mais
4 je pense que ça devait être la date.

5 [11.50.11]

6 Q. Je comprends parfaitement ces problèmes de mémoire.

7 J'aimerais citer un ou deux autres de ces rapports adressés au
8 district de Tram Kak pour éclaircir la question des soldats.

9 Il s'agit du document D157.38. C'est un rapport de la commune de
10 Popel, si j'ai bien prononcé, et adressé au district de Tram Kak.

11 Il est demandé au Frère du district du Parti de donner des
12 conseils. C'est daté du 18 avril, mais il n'y a pas d'année. Je
13 cite: "Pour ceux qui occupent un poste, ils vous seront envoyés
14 successivement."

15 Quand vous étiez secrétaire du district 105, combien de personnes
16 ont été arrêtées au motif que c'était des soldats? Combien ont
17 été arrêtés pour être envoyés à Krang Ta Chan?

18 R. Je n'en sais rien.

19 Q. Donc, vous dites que quand vous étiez secrétaire de district,
20 vous ne saviez rien concernant l'arrestation...

21 [11.52.48]

22 R. Je n'en sais rien. Je ne m'en souviens pas. Je n'avais rien à
23 voir avec les arrestations de soldats. Quelqu'un d'autre devait
24 en être responsable.

25 Q. Revenons à la question de l'encre rouge sur les documents

50

1 d'aveux.

2 Je vais vous lire un passage de votre PV d'audition, concernant
3 ces aveux, E3/401: en anglais, 00381024 et 25; en khmer, 00373474
4 et 75; et, en français, 00426213 jusqu'à 4. Il s'agit de votre
5 intervention concernant les aveux provenant du secteur. Je cite:
6 "Je les lisais. S'il y avait dans les aveux des noms biffés à
7 l'encre rouge, cela veut dire que les gens du secteur avaient
8 décidé que ces gens devaient être purgés, ce qui voulait dire
9 tués."

10 Est-ce que certains des aveux portant des annotations à l'encre
11 rouge concernaient d'anciens soldats de Lon Nol?

12 (Courte pause)

13 Je n'ai pas eu de réponse. Je vais poser la question
14 différemment. Je vais la raccourcir.

15 Quand vous avez lu les aveux portant des annotations à l'encre
16 rouge, est-ce que certains de ces aveux mentionnaient d'anciens
17 soldats de Lon Nol?

18 [11.56.09]

19 R. Non, ces aveux ne concernaient pas les soldats de Lon Nol;
20 c'était juste des civils. Et j'ai dit que certains de ces gens
21 devaient être relâchés. J'ai demandé à la base de reprendre ces
22 gens.

23 M. RAYNOR:

24 Merci, Monsieur Pech Chim. J'en ai terminé.

25 Je crois comprendre que les coavocats principaux souhaitent

51

1 disposer de 10 minutes. J'ai quelque peu grignoté leur temps de
2 parole, et je m'en excuse.

3 M. LE PRÉSIDENT:

4 Merci.

5 La parole est à présent donnée aux coavocats principaux pour les
6 parties civiles, qui pourront interroger le témoin.

7 [11.57.03]

8 Me SIMONNEAU-FORT:

9 Oui. Merci, Monsieur le Président.

10 En effet, comme je l'avais indiqué à M. le coprocureur, en ce qui
11 me concerne, je n'ai pas de questions à poser, mais mon confrère
12 Hong Kimsuon a besoin d'une quinzaine de minutes pour poser ses
13 questions. Merci.

14 M. LE PRÉSIDENT:

15 Je vous en prie, allez-y.

16 INTERROGATOIRE

17 PAR Me HONG KIMSUON:

18 Merci, Monsieur le Président, Mesdames, Messieurs les juges.

19 Bonjour aux juges, aux autres parties et au témoin. Faute de
20 temps, je vais poser des questions directes.

21 Je m'appelle Hong Kimsuon. J'ai des questions à vous poser,
22 Monsieur le témoin.

23 Q. Vous avez parlé des ennemis. Vous avez dit que vous aviez
24 entendu ce mot. Y avait-il différentes catégories d'ennemis à
25 l'époque?

1 [11.58.41]

2 M. PECH CHIM:

3 R. J'ai dit que je savais qu'il y avait des ennemis. Ça ne veut
4 pas dire que je pensais que tous étaient des ennemis. Il ne
5 fallait pas faire erreur en pensant que tous étaient des ennemis.
6 Les gens qui vivaient ensemble étaient considérés comme des amis.
7 Les ennemis étaient loin.

8 Q. Merci. Mais, pour vous, que voulait dire le mot "ennemi"?

9 R. Les ennemis, c'était les opposants, c'était les adversaires,
10 ceux qui s'opposaient à nous, au pays et au peuple.

11 Q. Sous le régime du Kampuchéa démocratique, dans le district 105
12 en particulier, dont vous étiez le secrétaire, comme vous l'avez
13 dit ce matin, en ce qui concerne le centre de sécurité de Krang
14 Ta Chan, est-ce que ce centre visait à mettre en détention les
15 gens accusés d'être des ennemis?

16 R. (Intervention non interprétée: microphone fermé)

17 Q. Veuillez répéter la réponse car votre micro n'était pas
18 allumé.

19 R. Effectivement, ce centre servait à placer en détention des
20 gens accusés d'avoir commis des fautes, des infractions.

21 [12.00.48]

22 Q. Vous dites avoir demandé que certaines personnes soient
23 libérées du centre de sécurité de Krang Ta Chan. Savez-vous ce
24 qui est arrivé aux gens qui n'ont pas été mis en liberté?

25 R. (Intervention non interprétée: microphone fermé)

1 M. LE PRÉSIDENT:

2 Monsieur Chim, vous... veuillez répondre. Votre réponse s'est faite
3 à micro fermé. Donc, pour être certain de bien entendre ce que
4 vous avez dit, veuillez répéter votre question (sic).

5 M. PECH CHIM:

6 R. Je ne sais pas ce qui leur est arrivé ou où ils ont pu aller.
7 Je pense qu'ils sont morts. Seules quelques personnes ont été
8 épargnées. Ce sont les gens dont j'avais demandé la mise en
9 liberté, et ils vivent toujours dans le village où j'habite
10 aujourd'hui.

11 Me HONG KIMSUON:

12 Q. Merci. Pouvez-vous aussi expliquer: les gens qui ont disparu,
13 cela veut-il dire qu'ils sont tous morts?

14 [12.02.27]

15 M. PECH CHIM:

16 R. Je ne peux pas le dire avec certitude qu'ils sont tous morts.
17 Ce ne serait d'ailleurs pas très... il serait mal avisé de le
18 dire car il m'arrive d'en voir, de croiser quelqu'un à
19 l'occasion. Donc, je ne peux pas vous dire avec certitude que ces
20 gens sont morts à 100 pour cent.

21 Q. J'aimerais vous poser une autre question. Alors que vous étiez
22 secrétaire du district 105, à Tram Kak, quand une personne
23 ordinaire cassait une houe ou un outil quelconque, les
24 accusait-on d'être un ennemi?

25 R. À l'époque, quand j'entendais parler de cela, j'allais éduquer

1 les gens, j'allais leur dire: "Ne mettez pas les gens en cause et
2 ne les accusez pas d'être des ennemis." Quand tout ce qu'ils ont
3 fait, c'était voler une pomme de terre douce ou une racine, ce
4 n'était pas une bonne façon de procéder.

5 Q. Merci.

6 J'aimerais maintenant parler de l'évacuation de la population de
7 Phnom Penh après le 17 avril 1975. Pouvez-vous dire à la Chambre
8 si vous avez remarqué que certains d'entre eux avaient été
9 évacués vers le district?

10 [12.04.33]

11 R. Oui, je les ai vus. Ils étaient heureux... ou, plutôt,
12 j'étais, moi, heureux que ces gens étaient venus en grand nombre
13 pour nous aider dans la campagne. Moi, j'étais au district. Les
14 gens y étaient rassemblés d'ailleurs et étaient transportés...
15 emmenés dans les coopératives...

16 Q. Merci beaucoup. Désolé de vous interrompre, mais nous manquons
17 de temps.

18 J'aimerais poser une autre question: les évacués avaient-ils été
19 divisés en catégories, comme, par exemple, les anciens soldats de
20 Lon Nol?

21 R. Ça ne s'est pas passé comme ça là où j'étais. Je devais
22 m'occuper de ces gens, mais je ne savais rien de cela. Des
23 soldats s'occupaient aussi de la gestion de la population.

24 Q. Merci. À la fin de l'année 75 ou vers 1976, y a-t-il eu... ou,
25 plutôt, a-t-on évacué des membres de la population du secteur

55

1 (sic) 105 du secteur 13 vers les zones Nord (sic) et Nord-Ouest?

2 R. Je ne pense pas avoir bien compris votre question.

3 [12.06.26]

4 Q. Je vous ai demandé si... À la fin de l'année 75 ou au début de
5 l'année 76, que s'est-il passé dans le district 105 du secteur
6 13? La question était: savez-vous si la population des districts
7 a été évacuée vers les zones Nord-Ouest et Sud-Ouest?

8 R. Oui, il y a eu une évacuation des gens vers le Nord-Ouest...
9 vers la zone Nord-Ouest.

10 Q. Merci.

11 Vous avez parlé du prix que votre... que vous et votre district
12 avez reçu. Pouvez-vous nous dire pourquoi vous l'avez reçu?

13 R. Nous avons connu un grand succès agricole. Nous avons pu
14 atteindre l'objectif des 3 tonnes par hectare.

15 Q. Était-ce un objectif établi par les dirigeants khmers rouges
16 du Kampuchéa démocratique de produire 3 tonnes par hectare?

17 R. C'était le plan de l'Angkar qui avait été communiqué à la
18 population pour s'assurer de respecter ce quota. Et j'ai aussi
19 participé à m'assurer que l'on atteigne l'objectif.

20 [12.08.51]

21 Q. Merci beaucoup. Nous manquons de temps, ce sera donc ma
22 dernière question.

23 Vous avez dit que le centre de sécurité de Krang Ta Chan était
24 dans le district 105 et que vous l'avez vu là. Saviez-vous si le
25 centre y était après 1975?

56

1 R. Krang Ta Chan était dans le district 105, et c'était sous les
2 ordres du secteur... enfin, le centre de sécurité rendait compte
3 au secteur.

4 Q. Et après janvier 1979, après la libération... [L'interprète se
5 reprend:] En janvier 1979, le jour de la libération, croyiez-vous
6 que des gens avaient été tués sous le Kampuchéa démocratique?

7 R. Oui, j'ai pensé que des gens avaient été tués.

8 Me HONG KIMSUON:

9 Merci, Monsieur le témoin. Je n'ai plus de question.

10 [12.10.19]

11 M. LE PRÉSIDENT:

12 Merci, Monsieur le témoin.

13 Le moment est venu de suspendre l'audience jusqu'à 13h30.

14 Huissier d'audience, veuillez faire le nécessaire pour que le
15 témoin et son conseil soient à l'aise pendant la pause et vous
16 assurer qu'ils soient de retour au prétoire pour 13h30.

17 Gardes de sécurité, veuillez conduire M. Khieu Samphan à la
18 cellule de détention temporaire et le ramener au prétoire avant
19 la reprise, à 13h30.

20 Suspension de l'audience.

21 LE GREFFIER:

22 Veuillez vous lever.

23 (Suspension de l'audience: 12h11)

24 (Reprise de l'audience: 13h32)

25 M. LE PRÉSIDENT:

57

1 Veuillez vous asseoir. Reprise de l'audience.

2 La parole est à présent donnée à la défense de Nuon Chea, qui
3 pourra interroger le témoin si elle le souhaite.

4 INTERROGATOIRE

5 PAR Me KOPPE:

6 Merci. Bon après-midi, Mesdames, Messieurs les juges, chers
7 confrères.

8 Monsieur le témoin, je suis l'avocat international de Nuon Chea
9 et j'ai quelques questions à vous poser.

10 Q. Avant la pause-déjeuner, le procureur vous a interrogé. Il
11 vous a lu un extrait de votre procès-verbal d'audition,
12 concernant ce que les femmes des soldats de Lon Nol vous ont dit
13 à l'époque de l'évacuation de Phnom Penh. Vous souvenez-vous
14 qu'on vous a lu ce passage?

15 [13.34.40]

16 M. PECH CHIM:

17 R. À l'époque, je me suis chargé de ces nouveaux évacués. On les
18 a installés dans des coopératives, et j'ai été informé des
19 événements par ces personnes. Des gens m'ont dit que leurs maris
20 avaient été retirés par l'Angkar. C'était tout ce que je savais
21 sur l'Angkar. Je leur ai demandé de s'installer dans les
22 coopératives, en leur disant que nous nous mettrions à la
23 recherche de leurs maris. Voilà ce que j'ai appris.

24 Q. Vous souvenez-vous ce que vous ont dit, exactement, les
25 épouses de ces soldats?

1 R. Elles m'ont parlé de leurs enfants. Elles ont dit que leurs
2 maris les avaient accompagnées, mais qu'à mi-route elles avaient
3 perdu ces maris. Elles ont donc parlé de leurs familles, après
4 quoi j'ai installé ces femmes dans les coopératives. Mais je ne
5 sais pas combien elles étaient exactement.

6 Q. Vous souvenez-vous qui étaient les femmes qui vous ont relaté
7 cela?

8 R. Je savais juste qu'elles venaient de Phnom Penh, mais je ne me
9 souviens pas des autres détails.

10 [13.37.13]

11 Q. À part le fait qu'elles venaient de Phnom Penh, est-ce que
12 vous saviez qui étaient ces femmes? Saviez-vous comment elles
13 s'appelaient, par exemple?

14 R. Non, je ne me souviens pas de leurs noms.

15 Q. Vous souvenez-vous du nom de certains des époux dont parlaient
16 ces femmes? Vous souvenez-vous du nom de certains de ces soldats?

17 R. Non, je ne m'en souviens pas.

18 Q. Quand exactement avez-vous parlé avec ces femmes? Quel mois
19 était-ce? Combien de jours après la libération de Phnom Penh
20 était-ce? Est-ce que vous vous en souvenez?

21 R. Il y a eu une réunion dans la commune de Popel. J'ai oublié la
22 date de cette réunion. Celle-ci visait à accueillir les évacués.
23 Nous avons donc rassemblé de la nourriture, des nouilles khmères.
24 Nous avons demandé à ces gens comment ils allaient. Nous avons
25 été amicaux avec eux. Ils étaient nombreux, je ne me souviens

1 donc pas de leurs noms. Nous avons organisé la coopérative, après
2 quoi nous avons installé ces gens là-bas, en leur demandant de
3 s'installer dans une maison dont le toit était fait de feuilles
4 de palmier. J'ai donc rencontré beaucoup de ces gens, mais je ne
5 me souviens d'aucun nom.

6 [13.39.54]

7 Q. Dans le cadre de vos fonctions officielles, avez-vous jamais
8 eu sous les yeux une liste de noms de soldats ou d'autres
9 documents portant ces noms et confirmant ainsi le récit que vous
10 avaient fait ces femmes?

11 R. Non.

12 Q. Ce matin, vous avez dit ne pas être intervenu personnellement
13 concernant les soldats de Lon Nol. Toutefois, vous avez répondu
14 par l'affirmative lorsque l'Accusation vous a demandé si des
15 officiers ennemis avaient été purgés sur ordre de l'Angkar.
16 Voici donc ma question: comment savez-vous que ces officiers
17 ennemis ont effectivement été l'objet d'une purge? Qui vous l'a
18 dit? En avez-vous été témoin, peut-être? Pourriez-vous nous
19 expliquer?

20 R. Je n'en ai pas été témoin personnellement, je n'y ai pas
21 participé, j'en ai simplement entendu parler. C'était une rumeur
22 qui circulait. Les gens se passaient l'information en chuchotant.
23 C'est de cette manière que j'en ai entendu parler. Cela ne m'a
24 pas été annoncé de manière publique ou ouverte. Si l'on parlait
25 de façon ouverte, on pouvait se faire emmener également. C'est

60

1 tout ce que je voulais vous dire.

2 [13.43.12]

3 Q. Revenons à deux phrases de la réponse du PV d'audition qui a
4 été cité ce matin. Dans ce document - à l'ERN 00380135 -, voici
5 ce que vous dites: "Les militaires ont emmené des gens. Cela veut
6 dire que ces gens ont disparu. Et la plupart de ces gens sont
7 devenus des veuves... la plupart de ces femmes sont devenues des
8 veuves." Fin de citation.

9 Comment saviez-vous que ces militaires ont disparu puis ont été
10 exécutés?

11 R. Je n'en ai pas été témoin personnellement, j'ai seulement
12 accueilli les familles des soldats. Mais il faut se demander ce
13 qui est arrivé aux maris. Il faut se demander où ils sont allés...

14 L'INTERPRÈTE ANGLAIS-FRANÇAIS:

15 Question et réponse sont prononcées simultanément, ce qui fait
16 que les interprètes n'ont rien entendu.

17 [13.45.06]

18 M. LE PRÉSIDENT:

19 Témoin, veuillez attendre que le micro soit allumé.

20 Maître, veuillez relever quelque peu le micro du témoin.

21 Quant à la Défense, veuillez répéter la question.

22 Me KOPPE:

23 Q. (Début d'intervention inaudible: microphone fermé) Savez-vous
24 ce qui est arrivé à ces militaires? Je vous serais reconnaissant
25 de bien vouloir répondre. Savez-vous ce qui leur est arrivé?

61

1 M. PECH CHIM:

2 R. Je ne sais pas ce qui est arrivé à ces soldats.

3 Q. Quand ces femmes vous ont raconté cela, d'après vos souvenirs,

4 c'était une rumeur. Est-ce que bien plus tard, un an plus tard

5 peut-être, voire deux ans... est-ce que vous avez reparlé à ces

6 femmes, ce qui vous aurait permis d'apprendre si ces hommes

7 étaient toujours portés disparus?

8 R. Non. Plusieurs mois plus tard, en effet, j'ai été transféré

9 ailleurs.

10 [13.47.02]

11 Q. Corrigez-moi si je me trompe, mais j'aimerais résumer vos

12 propos. D'après ce que vous dites, c'était une rumeur que vous

13 ont rapportée ces femmes, rumeur selon quoi les soldats de Lon

14 Nol avaient disparu. C'était une simple rumeur. Est-ce exact?

15 R. Effectivement, concernant la disparition, c'est exact.

16 Q. Vous-même, avez-vous jamais participé à des exécutions

17 d'ennemis, qu'il s'agisse d'ennemis internes ou externes?

18 M. LE PRÉSIDENT:

19 La parole est à l'avocat du témoin.

20 M. MAM RITHEA:

21 Monsieur le Président, cette question présente pour le témoin un

22 risque d'auto-incrimination.

23 M. LE PRÉSIDENT:

24 Maître, vous ne pouvez pas répondre à la place du témoin. Vous

25 devez le consulter. Vous n'êtes pas avocat de la défense. Vous

62

1 pourriez demander à votre client s'il souhaite vous consulter au
2 sujet de cette question.

3 (Discussion entre le témoin et son avocat)

4 [13.50.04]

5 M. PECH CHIM:

6 Je n'entends pas répondre à cette question.

7 M. LE PRÉSIDENT:

8 La parole est à la Défense. Vous pouvez reformuler la question
9 pour que le témoin puisse y répondre ou alors passer à autre
10 chose.

11 Me KOPPE:

12 Je vais reformuler.

13 Q. Monsieur le témoin, avez-vous jamais été témoin d'exécutions
14 d'ennemis de l'intérieur ou de l'extérieur?

15 M. PECH CHIM:

16 R. Non, je n'ai été témoin d'aucune exécution personnellement.

17 J'ai déjà expliqué la nature de mon travail, ce matin, et j'ai
18 dit que j'étais chargé de m'occuper des conditions de vie de la
19 population.

20 [13.51.55]

21 Q. Avant le 17 avril 75 ou après, quelqu'un vous a-t-il jamais
22 dit avoir exécuté des ennemis du régime du Kampuchéa
23 démocratique?

24 R. Non.

25 Q. Ce matin, on vous a interrogé au sujet des aveux et de l'encre

63

1 rouge utilisée pour annoter ces aveux. Vous avez aussi dit que
2 ceux-ci n'étaient pas des aveux de soldats de Lon Nol, mais
3 plutôt des aveux de civils. Est-ce exact?

4 R. Effectivement.

5 Q. D'après vos souvenirs, l'emploi d'encre rouge avait-il une
6 signification particulière?

7 R. Non, cela ne voulait rien dire, cela était habituel.

8 Q. Vous utilisiez donc de l'encre rouge simplement parce que vous
9 aviez un stylo rouge?

10 R. Si j'utilisais un stylo rouge, d'autres aussi pouvaient faire
11 de même. Un stylo rouge, cela ne veut pas dire que quelqu'un va
12 être puni.

13 [13.54.34]

14 Q. Pour être sûr d'avoir bien compris, personne ne vous a dit
15 d'utiliser un stylo rouge dans certaines circonstances. Est-ce
16 exact?

17 R. Effectivement, personne ne m'a rien dit de tel.

18 Q. Je sais que cela remonte à longtemps, mais vous souvenez-vous
19 du contenu des aveux des civils? Quelles fautes ces civils
20 ont-ils avouées? Vous en souvenez-vous?

21 R. Il s'agissait de fautes mineures, par exemple l'achat et la
22 vente d'œufs de poule. Ces gens ont été arrêtés à Takéo, et j'ai
23 demandé que ces gens soient remis en liberté. Ces gens étaient
24 des vendeurs de poulets, de canards et de cochons. Ils ont été
25 arrêtés par la milice. J'ai demandé leur mise en liberté.

1 Ensuite, Khom a accepté, et le comité de secteur aussi. Par la
2 suite, ces gens ont donc été remis en liberté.

3 Q. Donc, ces aveux de civils que vous lisiez portaient surtout
4 sur des infractions mineures. Est-ce exact?

5 R. D'après ma vision des choses, c'était de petites fautes sans
6 aucune gravité.

7 [13.56.50]

8 Q. Ce matin, vous avez été interrogé sur les ennemis de
9 l'intérieur et de l'extérieur. Pourriez-vous à nouveau expliquer
10 qui étaient, d'après vos souvenirs, les ennemis de l'extérieur?

11 R. Les ennemis de l'extérieur, c'était ceux situés à l'extérieur
12 des zones libérées. C'est ce que j'ai dit ce matin. À l'époque,
13 les zones libérées se trouvaient autour de la province de Takéo.
14 Ces gens de Takéo étaient considérés comme des gens extérieurs.
15 De même, ceux de Takéo nous appelaient "les gens de l'extérieur"
16 parce que nous n'étions pas situés sur leur territoire. Ce matin,
17 j'en ai parlé. J'ai aussi parlé des contradictions de classes.
18 À Takéo, tous n'étaient pas des ennemis. Il y avait là aussi des
19 amis, car ceux-là ont choisi le camp de la révolution. Pour bien
20 savoir qui étaient les ennemis, il fallait examiner en détail les
21 activités des uns et des autres, ce qui n'était pas simple du
22 tout. En cas d'erreur, cela aurait créé certains risques.

23 Q. Ce matin, vous avez dit que les ennemis de l'extérieur,
24 c'était ceux qui étaient situés à l'extérieur du district,
25 certes, mais savez-vous si l'"Étendard révolutionnaire" parlait

1 des ennemis de l'extérieur? Et, le cas échéant, de qui

2 s'agissait-il?

3 Il y a un article sur "les ennemis de l'extérieur". À quelles

4 personnes l'auteur de cet article faisait-il référence? Est-ce

5 que vous le savez?

6 [14.00.24]

7 R. Je ne m'en souviens pas. C'était il y a très longtemps, et je

8 ne m'en souviens plus.

9 Q. Peut-être, Monsieur le témoin, seriez-vous en mesure de vous

10 en souvenir si je pose la question différemment. Qui était

11 l'ennemi de l'extérieur, pour le régime du Kampuchéa

12 démocratique, dans la période allant de 1975 à 1979?

13 R. Pouvez-vous répéter la question?

14 Q. Quel pays... à quel pays l'"Étendard révolutionnaire"

15 faisait-il référence lorsqu'il parlait des ennemis de

16 l'extérieur?

17 R. Oui. Ici, on fait référence... enfin, les ennemis de

18 l'extérieur, c'était à l'étranger, et les ennemis de l'intérieur,

19 c'était à l'intérieur du Cambodge.

20 Q. Monsieur le témoin, qui, à l'étranger, étaient des ennemis de

21 l'extérieur, selon l'"Étendard révolutionnaire"?

22 [14.03.13]

23 R. Je ne peux répondre à votre question.

24 Q. Laissez-moi vous aider un peu. Vous souvenez-vous si le mot

25 "ennemi de l'extérieur" était employé en même temps que le mot

1 "Vietnam"?

2 R. Oui. Oui, ça, je m'en souviens. Et le Vietnam... enfin, le
3 terme "de l'extérieur" pouvait faire référence au Vietnam.

4 Q. Et vous souvenez-vous, Monsieur le témoin, si, dans les aveux
5 de civils, on faisait référence au Vietnam? Ces civils
6 travaillaient-ils... disaient-ils travailler avec le Vietnam ou
7 pour le compte du Vietnam?

8 R. Non.

9 Q. Vous n'avez donc jamais lu le mot "Vietnam" ou "la menace
10 vietnamienne" dans ces aveux. Est-ce exact?

11 (Courte pause)

12 [14.05.15]

13 Monsieur le témoin, vous ne répondez pas? Je vous demande si,
14 dans ces aveux de civils, vous avez jamais lu qu'ils
15 travaillaient pour le Vietnam ou qu'ils complotaient avec le
16 Vietnam. Ou était-ce simplement des délits mineurs?

17 R. Ils parlaient d'autres choses, pas du Vietnam.

18 Q. Merci, Monsieur le témoin. Je vais passer à autre chose.

19 Dans une de vos déclarations... dans plusieurs de vos
20 déclarations, vous utilisez les termes "éducation" et
21 "rééducation". Êtes-vous en mesure de nous expliquer ce que vous
22 voulez dire par "éducation" et ce que vous entendez par
23 "rééducation"?

24 R. Le terme "éducation" et "apprentissage" sont des synonymes.
25 "Rééducation" signifie qu'il faille rééduquer ou remodeler,

1 reformer une personne. Et, si cette personne ne pouvait pas
2 s'éduquer, elle avait la possibilité de se rééduquer jusqu'à ce
3 qu'il ou elle soit forgé.

4 [14.07.13]

5 Q. Est-il juste de dire que, avant de rééduquer quelqu'un, il
6 fallait d'abord l'éduquer?

7 R. Oui. Les gens étaient amenés à des sessions d'étude où ils
8 étaient éduqués. Lors de ces sessions d'étude, les gens... on
9 enseignait, plutôt, aux gens la façon de faire les choses
10 correctement.

11 Q. Et s'ils n'apprenaient pas bien, étaient-ils rééduqués par la
12 suite?

13 R. Oui. Si l'on ne pouvait pas les éduquer, on pouvait les
14 rééduquer.

15 Q. Et que signifie la "rééducation"? Que se passait-il pendant
16 ces séances de rééducation? Le savez-vous?

17 R. "Rééducation" fait référence aux sessions où l'on enseignait
18 aux gens à faire les choses... à bien faire les choses,
19 physiquement et mentalement. Et, s'ils faisaient quelque chose
20 mal, on leur disait qu'il fallait qu'ils arrêtent de se comporter
21 de cette façon et d'être une bonne personne.

22 [14.09.56]

23 Q. Et, lorsque cette rééducation était terminée et qu'ils avaient
24 réussi à apprendre ce qu'ils devaient apprendre, savez-vous ce
25 qu'il arrivait à ces gens par la suite?

68

1 R. Si quelqu'un était rééduqué avec succès... enfin, si une
2 personne était rééduquée avec succès, elle pouvait réintégrer la
3 société et recevoir des tâches.

4 Q. Et savez-vous si tout le monde... si tous ceux qui avaient été
5 rééduqués avec succès pouvaient rentrer là d'où cette personne
6 venait?

7 R. Non, ce n'était pas le cas pour tout le monde car ce n'est pas
8 tout le monde qui était rééduqué avec succès. Certaines personnes
9 étaient rééduquées et devaient être rééduquées à nouveau.

10 Q. Savez-vous si l'on faisait une différence entre les anciens
11 soldats de Lon Nol qui avaient été rééduqués ou les civils qui
12 étaient rééduqués?

13 R. Ce n'était pas la même chose. Il y avait une différence entre
14 la façon dont les civils et les militaires étaient traités.

15 [14.12.36]

16 Q. Pouvez-vous nous expliquer la différence? Et comment
17 savez-vous qu'il y avait une différence?

18 M. PECH CHIM:

19 Je ne peux pas répondre à cette question.

20 Est-ce que le Président peut demander à mon avocat de m'aider?

21 M. LE PRÉSIDENT:

22 Monsieur le témoin, votre avocat peut vous aider, mais pas vous
23 souffler la réponse. Peut-être il peut vous donner une idée de la
24 façon dont vous pouvez répondre sans vous incriminer. C'est vous
25 qui êtes ici pour déposer en vous fondant sur vos souvenirs,

69

1 votre expérience. Si vous ne vous souvenez pas, vous n'avez qu'à
2 le dire. C'est une question assez simple et vous devez y
3 répondre.

4 Me Koppe, vous pouvez répéter la question. Le témoin semble en
5 effet l'avoir oubliée.

6 Me KOPPE:

7 Q. Monsieur le témoin, vous souvenez-vous s'il existait une
8 différence entre la rééducation d'anciens militaires de Lon Nol
9 et la rééducation de civils ordinaires?

10 [14.14.46]

11 M. PECH CHIM:

12 R. Je savais certaines choses à propos de la rééducation des
13 civils, mais je n'ai aucune idée de la façon dont on éduquait les
14 militaires. Je présume qu'ils étaient, eux aussi, envoyés à des
15 sessions d'éducation où on pouvait les rééduquer. Et certains ont
16 disparu. S'ils disparaissaient, bien, ils disparaissaient. Je ne
17 sais pas exactement comment répondre à la question. S'ils ne sont
18 jamais revenus, bien, ils ont disparu.

19 Mais, dans le cadre des séances de rééducation, les gens aidaient
20 les autres à rééduquer et, ensuite, se critiquaient les uns les
21 autres afin de s'améliorer.

22 Q. Ma question ne portait pas sur ce que vous pensez, ce que vous
23 croyez, mais bien ce que vous savez. Savez-vous ce qu'il advenait
24 des militaires qui étaient rééduqués avec succès?

25 R. Je pense ne pas comprendre certaines parties de votre

1 question, et c'est pour ça que j'ai de la difficulté à répondre.

2 [14.16.29]

3 Q. Laissez-moi utiliser une autre façon. Vous avez dit que tant
4 les civils que les militaires étaient rééduqués et que, quand les
5 rééducations avaient fonctionné, ces gens étaient envoyés d'où
6 ils venaient, n'est-ce pas?

7 R. Ceux qui ont été rééduqués avec succès semblaient rentrer d'où
8 ils venaient.

9 Q. Très bien. Merci. Et, en vous fondant sur vos connaissances et
10 votre expérience de ce qui est arrivé en 1975, est-il possible
11 que les militaires que (sic), vous avez dit, ont disparu, ont
12 tout simplement été envoyés à la rééducation et sont rentrés chez
13 eux par la suite...

14 Excusez-moi.

15 M. LE PRÉSIDENT:

16 Monsieur le témoin, veuillez attendre.

17 La parole est au procureur.

18 M. RAYNOR:

19 Cette question invite le témoin à faire de la spéculation, et je
20 m'y oppose.

21 Me KOPPE:

22 Monsieur le Président, c'est... ce n'est qu'une infime partie de
23 la spéculation que le procureur a cherché, lui, à obtenir du
24 témoin. Donc, c'est un sujet important, et nous devrions pouvoir
25 établir quand le témoin fait de la spéculation et... enfin, quand

71

1 il suppose et quand il ne suppose pas.

2 (Discussion entre les juges)

3 [14.22.08]

4 M. LE PRÉSIDENT:

5 Madame la juge Cartwright, vous avez la parole.

6 Mme LA JUGE CARTWRIGHT:

7 Merci, Monsieur le Président. Le Président m'a dit de faire part

8 aux parties de la décision.

9 La question invite le témoin à faire des suppositions. Vous

10 l'avez vous-même reconnu, Me Koppe.

11 Si vous voulez poser une question précise au témoin, par exemple:

12 "Avez-vous été témoin direct du fait que des militaires de Lon

13 Nol ont été renvoyés à la maison après une rééducation réussie?",

14 vous pourriez poser la question ainsi, mais n'oubliez pas que, ce

15 matin, l'Accusation a posé des questions en se fondant sur les

16 procès-verbaux d'audition préparés par les cojuges d'instruction.

17 Donc, on ne peut pas dire que c'était de la spéculation ce matin.

18 Me KOPPE:

19 Merci, Madame la juge.

20 Monsieur le Président, permettez-moi de reformuler la question.

21 Q. Monsieur le témoin, je vous propose que les militaires dont

22 les épouses parlaient, en 75, ont été rééduqués et sont rentrés

23 chez eux. Est-ce exact ou non?

24 [14.24.05]

25 M. RAYNOR:

1 J'ai encore une objection. Mais, pour suggérer quoi que ce soit
2 au témoin, il faut quand même qu'il y ait un fondement - nous
3 sommes de retour dans les suppositions, sinon - pas simplement
4 dire au témoin "je vous dis que", etc., à moins qu'il y ait quand
5 même un élément de preuve à l'appui. Voilà pourquoi je dis que
6 c'est de la spéculation.

7 Me KOPPE:

8 Monsieur le Président, je fais exactement la même chose que ce
9 que faisait le procureur quand il a interrogé l'épouse de Khieu
10 Samphan. Il n'y a aucune difficulté à présenter un cas de figure
11 au témoin et lui demander de répondre. Il peut répondre "oui",
12 "non", "je ne sais pas", et je ne l'invite pas à faire des
13 suppositions, je lui suggère quelque chose.

14 M. RAYNOR:

15 S'il veut le faire sur la base de mensonges, comme je l'avais
16 fait avec l'épouse de Khieu Samphan, il peut le faire, mais pas
17 sur des informations qui ne sont que de pures suppositions.

18 (Discussion entre les juges)

19 [14.25.52]

20 M. LE PRÉSIDENT:

21 Maître, veuillez passer à une autre question.

22 Me KOPPE:

23 Avec grand plaisir.

24 Q. Monsieur le témoin, vous avez évoqué une réunion qui a eu lieu
25 à la fin de l'année 75, réunion pendant laquelle Nuon Chea aurait

1 fait des enseignements. Vous souvenez-vous d'avoir dit cela?

2 M. PECH CHIM:

3 R. Oui, c'est exact, et je me souviens l'avoir dit.

4 Q. Pouvez-vous nous dire comment, à l'époque, vous saviez que
5 c'était Nuon Chea qui présidait? S'est-il présenté? A-t-il dit
6 son nom? Veuillez nous expliquer.

7 R. Il dirigeait l'école. Moi, j'étais un combattant ordinaire
8 qui, comme les autres participants, était allé à cette réunion.
9 Donc, il était à la tête de cette école. Nous le connaissions.
10 Et les politiques qu'il nous a expliquées pendant les sessions
11 d'étude étaient correctes. C'était de bonnes formations, et
12 j'étais convaincu. J'ai trouvé ça très intéressant. Et nous avons
13 suivi ce que l'on nous avait enseigné.

14 [14.28.09]

15 Q. Monsieur le témoin, ma question était plutôt... je cherchais à
16 savoir: cette personne que (sic), vous dites, était Nuon Chea,
17 comment s'est-il présenté? A-t-il dit comment il s'appelait?

18 R. Il n'est pas... il ne s'est pas présenté. Pendant les sessions
19 d'étude, il nous enseignait, et, nous, on le connaissait comme
20 "Om" et on l'appelait "Om Om" - "Grand-Oncle". C'était le nom
21 qu'on lui connaissait. Et jamais il ne s'est présenté ou n'a
22 expliqué son rôle.

23 Q. Mais comment, alors, avez-vous su qu'il s'agissait de Nuon
24 Chea?

25 R. Je savais que c'était lui.

74

1 Q. Vous avez aussi parlé de Pol Pot et vous avez dit que Pol Pot
2 avait présidé une session à laquelle 800 personnes avaient
3 participé. Donc, comment savez-vous aujourd'hui et comment
4 saviez-vous à l'époque que c'était quelqu'un du nom de Pol Pot
5 qui parlait?

6 R. Je n'ai pas dit cela. Je confirme que c'est Om Nuon qui a
7 animé toute la formation. Avant celle-là, il y avait eu une autre
8 session.

9 Q. Je n'ai pas sous les yeux la transcription de cette matinée,
10 mais je me souviens que vous avez dit que Pol Pot aussi avait
11 pris la parole au cours de cette réunion. Est-ce que vous vous
12 rétractez?

13 R. Je n'ai pas dit ça ce matin.

14 [14.31.33]

15 M. LE PRÉSIDENT:

16 La parole est à l'Accusation.

17 M. RAYNOR:

18 Nous avons pris des notes de ce qui a été dit ce matin. Le témoin
19 a dit qu'il y avait eu une autre session à laquelle avait
20 participé Pol Pot. Ça, c'était la première session, et pas la
21 deuxième à laquelle a participé Nuon Chea. Nous avons pris des
22 notes, et le témoin n'a pas dit que Pol Pot avait participé à
23 cette session, mais bien à la précédente.

24 Me KOPPE:

25 Pas de problème.

75

1 Q. Monsieur le témoin, quand vous avez vu Pol Pot à ladite
2 session, comment avez-vous su que c'était Pol Pot qui s'exprimait
3 devant le public?

4 M. PECH CHIM:

5 R. Je n'ai pas compris votre question. Pourriez-vous la répéter?
6 [14.33.02]

7 Q. Ce matin, vous avez parlé d'une réunion de formation à
8 laquelle était présent Nuon Chea. À l'instant, l'Accusation est
9 venue à mon secours en disant qu'avant cette réunion-là il y
10 avait eu une autre réunion à laquelle Pol Pot a pris la parole.
11 Voici donc ma question: comment saviez-vous que c'était Pol Pot
12 qui parlait?

13 R. La session d'étude à laquelle j'ai participé était présidée
14 par l'Oncle Nuon. C'était la deuxième session. Avant cette
15 session-là, il y en avait eu une autre. Au cours de la session
16 précédente, la première, donc, c'était Pol Pot car cette première
17 formation était destinée aux secrétaires de zone et de secteur
18 seulement.

19 Q. Mais, à l'époque, comment saviez-vous que c'était Pol Pot qui
20 prenait la parole devant ces hauts cadres?

21 R. Je n'en savais rien.

22 Q. Comment saviez-vous que Nuon Chea, ou l'Oncle Nuon, était le
23 numéro deux des Khmers rouges? Est-ce que vous l'avez entendu à
24 ce moment-là? Comment avez-vous appris cela?

25 [14.35.59]

1 R. Je l'ai appris à l'occasion des sessions d'étude, dans le
2 cadre du travail également, ainsi que par d'autres qui ont parlé
3 du poste occupé par tel oncle ou tel autre oncle. Comme vous le
4 savez, l'eau ruisselle du haut de la montagne vers le bas, et on
5 ne peut pas arrêter le courant de l'eau. Donc, nous étions au
6 courant des postes occupés par les oncles. Je connaissais donc le
7 nom de ces oncles, c'est un fait.

8 Q. Nous parlons de décembre 1975. Êtes-vous certain d'avoir
9 entendu dire, à l'époque, que l'Oncle Nuon était le numéro deux?
10 En fait, c'est seulement fin 77, n'est-ce pas, que le pays tout
11 entier a appris l'identité de Pol Pot?

12 R. Personne ne connaissait l'identité de ces gens. Nous ne
13 connaissions que le Parti et l'Angkar. Mais, après la victoire,
14 nous avons su qui étaient ces gens, en particulier en assistant à
15 des sessions d'étude. Nous l'avons appris sur place. Nous avons
16 appris, par exemple, qui était l'oncle numéro un et l'oncle
17 numéro deux. Je n'ai demandé à personne qui était telle ou telle
18 personne, mais, quand j'ai étudié avec lui, j'ai su qui c'était.
19 Rien que par la disposition des sièges, nous savions qui
20 présidait la réunion. Il ne fallait même pas annoncer qui était
21 le président de la réunion, par exemple.

22 [14.39.01]

23 Q. Cela dit, je suis sûr que vous êtes rentré chez vous après ces
24 sessions. Vous souvenez-vous avoir été rempli d'enthousiasme
25 après avoir appris que le numéro un était Pol Pot, alors que le

77

1 reste du pays n'était pas encore au courant? Est-ce que vous avez
2 raconté cela à quelqu'un?

3 R. Cela n'a pas été annoncé J'ai été un des participants à la
4 deuxième session et j'ai étudié avec cet oncle.

5 Q. Peut-être que oui, Monsieur le témoin; qui sait? Mais il se
6 peut que vous vous trompiez quant à la date de la session de
7 formation. C'était peut-être fin 77, et non pas fin 75.

8 R. (Intervention non interprétée: microphone fermé)

9 M. LE PRÉSIDENT:

10 Témoin, veuillez attendre que le micro soit allumé.

11 M. PECH CHIM:

12 R. Laissez-moi apporter un rectificatif. C'est fin 76, et pas en
13 75, que j'ai étudié avec lui.

14 [14.40.45]

15 M. LE PRÉSIDENT:

16 Merci. Nous allons observer une pause de 20 minutes et reprendre
17 à 15 heures.

18 Huissier d'audience, veuillez vous occuper du témoin pendant la
19 pause et le ramener dans le prétoire pour 15 heures; même chose
20 pour l'avocat du témoin.

21 Suspension de l'audience.

22 (Suspension de l'audience: 14h41)

23 (Reprise de l'audience: 15h02)

24 M. LE PRÉSIDENT:

25 Veuillez vous asseoir. Reprise de l'audience.

1 Nous laissons la parole à la défense de Nuon Chea.

2 Me KOPPE:

3 Merci, Monsieur le Président. Il ne nous reste que 10 ou 15
4 minutes.

5 Q. Avant la pause, nous discussions de la réponse que vous aviez
6 donnée à l'Accusation à propos du fait que l'Angkar avait donné
7 des instructions relatives à la purge d'officiers ennemis.
8 Qu'avez-vous... que pouvez-vous nous dire au sujet de ces
9 instructions? Sous quelle forme vous ont-elles été communiquées?

10 M. PECH CHIM:

11 R. La purge des ennemis a eu un effet sur notre population et
12 notre nation. Ça n'a pas simplement touché... ça n'a pas
13 nécessairement touché uniquement les ennemis.

14 Q. J'aimerais savoir, comment avez-vous reçu ces instructions?
15 Comment saviez-vous qu'un tel plan ou qu'une telle politique
16 existait?

17 [15.05.49]

18 R. Il y avait des réunions. Ce n'était pas quelque chose qu'on
19 nous enseignait lors des sessions d'éducation, mais bien lors de
20 réunions qui avaient lieu au niveau du secteur.

21 Q. Et qui vous a dit quoi? Et quand?

22 R. Personne ne me l'a dit. Pendant les sessions où on nous
23 expliquait la position de classes et la classe des paysans
24 pauvres, l'idée a été présentée pendant ces sessions.

25 Q. Oui. C'est très intéressant, mais ma question était plutôt de

1 savoir qui vous a dit de rechercher des personnes en particulier.
2 Monsieur le témoin, vous avez donné une réponse assez générale à
3 une question qui était très précise. Qui vous a dit qu'il fallait
4 procéder à la purge d'ennemis... d'officiers ennemis?

5 R. L'échelon supérieur, car, au niveau du district, nous, nous
6 rendions compte au secteur, et le secteur, lui, à la zone. Et
7 nous avons suivi les instructions qui provenaient de l'échelon
8 supérieur.

9 [15.08.26]

10 Q. Mais quel type d'instruction? Qui vous a dit cela?

11 R. C'était au niveau du secteur. Ils devaient faire des purges,
12 et on procédait à des enquêtes, des inspections rigoureuses avant
13 de faire de telles purges. Autrement dit, on enquêtait sur le
14 comportement des gens pour voir s'ils entraient dans la catégorie
15 des gens à faire l'objet d'une purge, parce que sinon des
16 innocents auraient été pris dans cette purge.

17 Q. Monsieur le témoin, vos réponses sont très générales. Je vais
18 reformuler. Pouvez-vous me donner un exemple, un seul, d'une
19 instruction que vous auriez reçue de quelqu'un - et j'aimerais
20 connaître son nom -, une instruction qui vous aurait été donnée
21 de procéder à la purge d'une personne en particulier que l'on
22 avait accusée d'être un soldat de Lon Nol ou un fonctionnaire? Un
23 exemple.

24 R. Des gens nous ont donné des instructions. C'était des gens du
25 secteur, car, nous, au niveau du district, recevions nos

1 instructions d'eux.

2 Maintenant, vous dire qui j'ai purgé en particulier, je ne peux

3 pas en parler. Et, au niveau du secteur, c'était quelqu'un...

4 c'était quelqu'un qui s'appelait Soam. C'est à lui qu'il faudrait

5 demander.

6 [15.11.22]

7 Q. Monsieur le témoin - et c'est ma dernière question -, il doit

8 bien y avoir le nom d'une personne, qui pourrait ne pas être en

9 vie aujourd'hui, qui aurait fait l'objet d'une purge à cause de

10 vous, à cause de vos gestes, à cause de ce que vous avez fait

11 sous les ordres de vos supérieurs. Je veux un nom.

12 M. LE PRÉSIDENT:

13 Oui, Maître, allez-y.

14 M. MAM RITHEA:

15 Monsieur le Président, bon après-midi.

16 Une fois de plus, j'aimerais... enfin, il est... peut-être

17 aurais-je besoin de discuter avec mon client avant qu'il réponde

18 à la question.

19 M. LE PRÉSIDENT:

20 Oui, veuillez discuter avec votre client.

21 (Discussion entre le témoin et son avocat)

22 [15.13.27]

23 M. PECH CHIM:

24 R. Permettez-moi de répondre à la question comme suit. Je n'ai

25 jamais reçu l'ordre de purger ou tuer qui que ce soit. J'ai

81

1 entendu parler d'objectifs, de plans, par exemple un plan
2 d'action de propagande, mais je n'ai jamais participé à
3 l'exécution de qui que ce soit.

4 Me KOPPE:

5 Q. Je comprends, Monsieur le témoin. J'essaie de savoir quelles
6 sont vos sources de connaissance. Quand vous avez dit, plus tôt,
7 que l'Angkar donnait des instructions à propos des purges
8 d'officiers ennemis, comment saviez-vous que de telles
9 instructions existaient?

10 M. LE PRÉSIDENT:

11 Monsieur le témoin, veuillez attendre avant de répondre.

12 La parole est à l'Accusation.

13 [15.14.41]

14 M. RAYNOR:

15 Monsieur le Président, je m'oppose à la question. Elle est
16 répétitive.

17 La question qui avait été posée après la pause – et c'était la
18 deuxième question posée après la pause: "Comment savez-vous que
19 de telles politiques ou plans existaient?" Et le témoin a répondu
20 en parlant de réunions au niveau du secteur. Il s'agit d'une
21 question qui est redondante et qui répète, presque verbatim, une
22 question qui a déjà été posée et à laquelle le témoin a répondu.

23 Me KOPPE:

24 J'essaie d'une autre façon, Monsieur le Président. J'essaie de
25 poser la question au témoin, mais il ne semble pas savoir. Mais,

1 bon, ça va. J'en ai terminé.

2 M. LE PRÉSIDENT:

3 L'objection est retenue. Il s'agit d'une question répétitive, et
4 le témoin n'a pas à y répondre.

5 À présent, la Chambre souhaite laisser la parole à la défense de
6 Khieu Samphan.

7 [15.16.05]

8 INTERROGATOIRE

9 PAR Me KONG SAM ONN:

10 Bon après-midi, Monsieur le Président, Madame, Messieurs les
11 juges. Je vous remercie de la possibilité d'intervenir.

12 Bonjour, Monsieur Pech Chim. J'ai quelques questions à vous
13 poser. J'aimerais savoir ce que vous avez vu sous le régime du
14 Kampuchéa démocratique, ce dont vous avez été témoin.

15 Q. Donc, à propos du moment où vous êtes entré dans la
16 révolution, vous avez dit que vous étiez enseignant et que vous
17 êtes entré dans la révolution en 1972. Et en même temps vous êtes
18 devenu secrétaire adjoint du district 105.

19 Ma question est la suivante: qu'est-ce qui vous a fait entrer
20 dans la révolution?

21 [15.17.04]

22 M. LE PRÉSIDENT:

23 Monsieur le témoin, veuillez attendre avant de répondre.

24 La parole est à l'Accusation.

25 M. RAYNOR:

83

1 Oui. Simplement pour aider mon confrère, il a dit que c'était en
2 1970, et non pas en 72, qu'il est entré dans la révolution.

3 Merci.

4 Me KONG SAM ONN:

5 Merci.

6 Q. Monsieur le témoin, en 1970, vous avez rejoint les rangs de la
7 révolution. Pourquoi?

8 M. PECH CHIM:

9 R. Tout de suite après le coup d'État, je suis entré dans la
10 révolution. C'était au mois de mai, car, dans les jours qui ont
11 suivi le coup d'État, nous avons pu voir que cela avait des
12 incidences dans les zones rurales, et d'autres personnes se sont
13 jointes en même temps que moi, et nous avons participé à des
14 sessions d'éducation où l'on nous parlait du Front. Il fallait
15 distribuer du riz pour que les gens mangent.

16 [15.18.50]

17 Et M. Khieu Samphan et le prince Norodom Sihanouk faisaient
18 partie de ce mouvement, car le prince Norodom Sihanouk avait été
19 renversé. Nous ne pouvions pas aller ailleurs et nous devions,
20 avec d'autres, prendre le maquis, comme l'avait demandé le prince
21 Norodom Sihanouk.

22 Q. Pourquoi fallait-il rejoindre le maquis?

23 R. C'était pour lutter pour permettre au prince de revenir au
24 pays.

25 Q. Dites-vous que c'était bien l'objectif de votre lutte de faire

1 revenir le prince pour qu'il retourne au pouvoir?

2 R. (Intervention non interprétée: microphone fermé)

3 M. LE PRÉSIDENT:

4 Monsieur le témoin, veuillez répondre à nouveau. Vous avez

5 répondu, et votre micro était éteint, et donc nous n'avons pas

6 entendu ce que vous avez dit. Veuillez donc répéter votre

7 réponse.

8 [15.20.35]

9 M. PECH CHIM:

10 R. La lutte avait pour but le retour au pouvoir de Samdech.

11 Me KONG SAM ONN:

12 Q. Dans le procès-verbal de votre audition, D232/17, auquel le

13 procureur a déjà fait référence, j'aimerais citer - à la page: en

14 khmer, 00373467; en anglais, 00426205; en français, 00880135 - la

15 question qui vous est posée à propos de la structure du district

16 105, qui a été modifiée à partir de 1975. Et vous dites qu'avant

17 1975 "la structure du district était la même, et Khom était

18 secrétaire de district, alors que Keav était son adjoint" - fin

19 de citation.

20 Vous avez parlé du bureau de district pour le front et des

21 bureaux du Parti pour le district. Était-ce deux organismes

22 différents?

23 M. PECH CHIM:

24 R. Non. Il n'y avait pas de telle structure. Il n'y avait pas de

25 telles catégories; c'était des synonymes.

1 [15.23.08]

2 Q. Merci. Toujours dans le même document... ou, plutôt, dans le
3 document E3/400 - ERN: en khmer, 00373456; en français, 00420175
4 (sic) à 76; et, en anglais, 00379168 à 69 - j'aimerais citer,
5 donc, le procès-verbal:

6 "Quand vous êtes entré dans la révolution, au début, que
7 faisiez-vous?"

8 Et votre réponse est la suivante: "Quand je suis entré dans la
9 révolution, ils ont rassemblé les enseignants dans les villages
10 libérés et les ont organisés en mouvements de front, en 70 et en
11 71. Au début, je n'avais pas de rôle particulier, j'étais un
12 enseignant ordinaire dans mon village natal et dans ma commune. À
13 l'époque, on a envoyé les enseignants à étudier avec l'Angkar
14 dans la jungle, et, trois ou quatre mois plus tard, l'Angkar est
15 venu pour organiser le front dans la province de Takéo. Puis,
16 l'Angkar... ensuite, on a référé au nommé Soam et au nommé Meas
17 Muth, qui étaient, respectivement, les chef et chef adjoint de la
18 province de Takéo. Dans ce mouvement de front, je connaissais
19 l'enseignant San, qui peut être toujours en vie, et l'enseignant
20 Oeun, qui, lui aussi, est toujours en vie. Il y avait aussi
21 d'autres enseignants dont je ne me souviens plus du nom. Saom et
22 Meas Muth sont venus depuis la jungle, et on les appelait
23 'Angkar'." Fin de citation.

24 [15.25.27]

25 Pouvez-vous expliquer à la Cour ce que vous comprenez par

1 "Angkar" comme vous l'employez? Pouvez-vous dire à la Chambre, en
2 tant que secrétaire du district, comment compreniez-vous ce
3 terme, "Angkar", et à quoi il faisait référence? Quelles unités
4 étaient considérées comme étant... ou faisant partie de l'Angkar?
5 R. Pour être bref, à cette époque, je ne sais pas qui a créé
6 l'Angkar. Il y a des gens qui émergeaient de la jungle, et ils
7 sont venus au district et ils ont dit: "Voilà, l'Angkar arrive."
8 Il fallait l'accueillir. Je ne saurais vous dire quel était le
9 rang qu'occupait l'Angkar. Ça ne pouvait pas vraiment être un
10 rang inférieur parce qu'on ne pouvait dire: "Ah! Voici des
11 Angkars!" Comme, par exemple, l'Organisation mondiale de
12 l'alimentation, qui... aujourd'hui, on l'appelle l'Angkar. Donc,
13 pour moi, l'"Angkar", c'est une organisation, c'est une
14 institution, une entité. Donc, l'"Angkar", ça peut être une
15 entreprise, une institution. Voilà, c'est ce que je comprenais
16 comme... par le terme "Angkar".

17 [15.27.41]

18 Q. Merci. J'aimerais maintenant vous poser des questions à propos
19 de la coopérative. Les coopératives, pouvait-on les appeler
20 Angkar?

21 R. Je ne pense pas avoir compris la question. Je peux vous dire,
22 par contre, que mes coopératives, on les appelait aussi...
23 pouvaient être appelées Angkar car les coopératives ont été
24 créées avec des structures que l'on appelait Angkar.

25 Q. Merci. Qu'en est-il des comités de commune? Un comité de

1 commune, est-ce qu'on pouvait l'appeler un Angkar?

2 R. Non, un comité de commune, on ne l'appelait pas Angkar, on ne
3 peut pas dire que c'était un Angkar. Mais à l'époque on utilisait
4 le terme Angkar pour faire référence au comité de commune, même
5 si ce n'était pas ce que cela voulait dire. Donc, le terme
6 "Angkar" peut être interprété au sens large ou un... on peut lui
7 donner un sens plus précis.

8 [15.29.36]

9 Q. Ce que vous dites, c'est sur la base de votre expérience
10 personnelle quand vous étiez dans les bases? Est-ce qu'on faisait
11 référence à vous... est-ce qu'on vous appelait Angkar?

12 R. C'est dur à dire si c'est approprié ou non, mais on utilisait
13 ce terme. Quand on m'appelait Angkar, ça me faisait peur.

14 Q. Non, ma question est de savoir: est-ce que la population, sous
15 le régime du Kampuchéa démocratique, vous appelait Angkar?

16 R. Oui.

17 Q. Qu'en est-il de vos supérieurs?

18 R. Oui, bien sûr, on les désignait par l'appellation Angkar. On
19 les appelait l'Angkar, mais, en fait, nous faisions comprendre
20 aux gens que ce n'était pas l'Angkar, mais les représentants de
21 l'Angkar. L'Angkar elle-même était plus haut. Nous expliquions
22 cela aux gens pour qu'ils comprennent. L'Angkar ne faisait pas
23 référence à des individus.

24 [15.31.16]

25 Q. Selon votre expérience, est-ce qu'on vous désignait souvent

1 par l'appellation Angkar?

2 R. Si les gens se trouvaient près de moi, à ce moment-là, oui,
3 ils pouvaient me désigner par Angkar.

4 Q. Si les subordonnés qui étaient les vôtres ainsi que votre
5 entourage vous appelaient l'Angkar, était-ce parce que vous aviez
6 des caractéristiques particulières?

7 R. Il n'aurait pas été adéquat d'appeler quelqu'un l'Angkar.
8 J'apprenais aux gens à ne pas appeler des individus Angkar.

9 Q. Ce matin, vers 9h39min, en répondant au coprocureur
10 international, vous avez parlé du bureau de Krang Ta Chan. Je
11 cite: vous dites avoir appris l'existence de Krang Ta Chan en 74.
12 Votre réponse était-elle exacte?

13 M. LE PRÉSIDENT:

14 Témoin, veuillez attendre.

15 La parole est à l'Accusation.

16 [15.33.29]

17 M. RAYNOR:

18 J'ai fait référence au procès-verbal d'audition dans lequel le
19 témoin disait que Krang Ta Chan avait été établi en 72. Ensuite,
20 le témoin a dit avoir appris l'existence de ce centre un an plus
21 tard, c'est-à-dire en 73.

22 Me KONG SAM ONN:

23 Merci. Je n'ai pas parlé du moment de la création du bureau de
24 Krang Ta Chan. Ce que j'ai demandé au témoin, c'était en quelle
25 année il avait appris l'existence de ce bureau de Krang Ta Chan.

1 Q. Si vous pouvez donner une date sous la forme d'une année et
2 d'un mois, cela suffira.

3 M. PECH CHIM:

4 R. Je ne m'en souviens pas.

5 [15.34.38]

6 Q. Je vais donner lecture de votre procès-verbal d'audition
7 D232/16. ERN: en khmer, 00373387; en français, 00426194; et, en
8 anglais, 00379304. L'enquêteur vous demande si vous connaissiez
9 l'existence du centre de sécurité de Krang Ta Chan. Vous dites en
10 avoir entendu parler après l'arrivée des Vietnamiens, en 79.

11 Est-ce que vous maintenez cette réponse?

12 R. Je confirme ma déclaration.

13 Q. Donc, vous n'avez appris l'existence du bureau de sécurité de
14 Krang Ta Chan qu'après 1979. Est-ce exact?

15 R. J'en étais informé en 1973. Toutefois, ce matin, j'ai dit que
16 je connaissais l'existence de l'échelon supérieur mais je ne
17 savais pas qui était l'échelon supérieur.

18 Q. Donc, pour préciser, vous saviez que des gens étaient envoyés
19 à l'échelon supérieur...

20 R. (Intervention non interprétée: microphone fermé)

21 [15.37.10]

22 Q. Et veuillez attendre avant de répondre.

23 Donc, vous saviez que des gens étaient envoyés à l'échelon
24 supérieur, mais pas exactement à quel endroit ces gens étaient
25 envoyés. Est-ce exact?

90

1 R. Je ne le savais pas, donc cela n'est pas exact.

2 Q. Veuillez préciser. Est-ce exact ou non?

3 R. Cela n'est pas exact.

4 Q. Merci. Quand vous avez appris l'existence du centre de
5 sécurité de Krang Ta Chan, c'était après l'arrivée des
6 Vietnamiens, en 79, d'après ce que vous dites. Est-ce que cette
7 déclaration est exacte?

8 R. Oui.

9 Q. Pouvez-vous répéter la réponse?

10 R. C'est exact.

11 Me KONG SAM ONN:

12 Monsieur Pech Chim, je n'ai plus de question à vous poser.

13 Merci, Monsieur le Président.

14 (Discussion entre les juges)

15 [15.39.25]

16 M. LE PRÉSIDENT:

17 Merci, Monsieur Pech Chim.

18 Votre déposition est à présent terminée. Vous pouvez vous retirer
19 du prétoire. Nous vous sommes reconnaissants d'avoir pris de
20 votre temps pour venir déposer devant cette Chambre. Durant toute
21 la journée, vous avez fait de votre mieux et vous avez fait
22 preuve de patience. Votre déposition contribuera peut-être à la
23 manifestation de la vérité. Nous vous souhaitons bonne
24 continuation et bon retour chez vous.

25 Cette audience touche à sa fin. Les débats reprendront demain, le

91

1 mardi, 2 juillet 2013, à partir de 9 heures du matin.

2 Demain, nous entendrons la déposition d'un témoin, à savoir

3 TCW-386. Ces informations sont destinées aux parties, au

4 personnel auxiliaire et au public.

5 [15.40.41]

6 Huissier d'audience, en collaboration avec l'Unité d'appui aux

7 témoins et experts, veuillez faire le nécessaire pour que le

8 témoin puisse rentrer chez soi ou aller à n'importe quel autre

9 endroit. Même chose pour le témoin de réserve. Que ce dernier

10 soit ramené ici demain matin, avant 9 heures.

11 Agents de sécurité, veuillez conduire les deux accusés, Nuon Chea

12 et Khieu Samphan, au centre de détention et les ramener demain

13 matin, avant 9 heures. Nuon Chea devra être conduit à la cellule

14 temporaire du sous-sol, à partir de laquelle il pourra suivre

15 l'audience.

16 L'audience est levée.

17 (Levée de l'audience: 15h41)

18

19

20

21

22

23

24

25